Prix de l'Abonnement!

EDITION QUOTIDIENNE \$2.00 pour 8 mois. \$1.00 pour 4 mois.

EDITION
HEBDOMADAIRE | \$1.00 par année.
t0c pour 6 mois.

8 PAGES





ORGANE DU PARTI LIBÉRAL

ADRESSE:

QUEBHO

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Editeur

TROIS EDITIONS PAR JOUR .- MATIN, MIDI ET SOIR.

BUREAUX:

90-92, Côte Lamont gne. 33-33 Rue No tre Dame.

La prospérité des Banques

DANS L'OUEST CANADIEN ET LE DEVELOPPEMENT DE CETTE REGION

le Manitoba et les Territoires a fait l'objet d'un article publié dernièrement dans l'"American Banker", dans lequel on fait ressortir le fait que le développement de nos institutions monétaires et l'extension de nos affaires financières sont les facteurs essentiels et naturels de la prospérité de l'Ouest Canadien.

Les statistiques démontrent qu'en 1896 il y avait 70 maisons de banque, dont 41 privées, et qu'en 1903 il y a 160 banques ; qt le nombre des institutions privées n'a été portó qu'à 48.

La Banque Union du Canada compte 36 succursales dans la province des prairies et les Territoires du Nord-Ouest ; la Banque des Marchands vient en second lieu avec 16 succursales et la Banque du Commerce en troisième lieu, avec 16.

La Chambre des Compensations de Winipeg a été établie en 1893, et la première année de ses opérations s'est soldée par le chiffre de \$50,311,000. Le résultat a été porté à \$188,370,000 en 1902.

Le développement des affaires de barque permet à cette publication américaine de faire une revue de la prospérité générale qui a produit cet état de choses, Manitoba est cité comme un exemple merveilleux du progrès accompli, puisque, dans une période de vingt ans, cette province qui n'était qu'une région à fourrure a été convertie en une contrée agricole produisant 100,000,000 de minots de grain. Le rendement total du blé seul 'ans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest a été, l'année dernière, de 127,000,000 de minots, et la capacité des élévateurs s'est accrue, pendant l'année, de 4,000,000 de minots, ce qui donne une capacité totale de 25,000,000 de minote,

Notre confrère s'occupe aussi du développement rapide de l'ouest canadien et consacre un long éspace à l'émigration américaine. Le

cles politiques d'un discours pro-

noncé par l'honorable M. Archam-

beault, devant une convention libé-

rale du comté de Deux-Montagnes,

Le procureur-général avait entre-

pris de démontrer l'illogisme des

tonservateurs, leur peu de sincé-

rité dans la critique qu'ils formu-

Le grand reproche, dit M. Ar-

chambeault, que l'on fait au chef

libéral à Ottawa, c'est d'être un

bel orateur, le plus bel orateur que

nous ayons dans le pays, mais pas

A son gouvernement, on reproche

de so laisser griser par une aug-

mentation merveilleuse de revenus,

et de se croire obligé de dépenser

Pendant que toute cotte campa-

gne se poursuit contre le gouverne-

ment libéral à Ottawa, les conser-

vateurs adoptent une stratégie tou-

te différente pour attaquer le gou-

L'honorable M. Parent, disent-

Us, est un homme d'affaires, un ex-

cellent administrateur, mais ce

n'est pas un orateur pour soulever

les masses. Il a en outre un grand

défaut, c'est de craindre la dépen-

se, ce qui a l'effet de paralyser ces de husting.

du tout homme d'affaires.

il y a quelques jours.

lent chaque jour.

en conséquence.

vernement de Québea.

୵ୣୄଌ୵୰ୣୢଌ୵୰ୢୣଌ୵୰ୣୢଌ୵୰ୢୄଌ୵୰ୢୄଌ୵୕୵ୢୢଌ୵୕ୢୢଌ୵ଊୢୢଌ୵ଊୣୢଌ୵ଊୣୢଌ୵ଊୢୢଌ୵ଊୣ୷୷ୠୄୡ୵ଊ

Un discours pratique

On parle beaucoup dans les cer- l'exécution de bien des entreprises.

La multiplicité des banques dans | caractères les plus satisfalsants de notre ère de développement et de prospérité, et dénote de la part de nos voisins un grand bon sens et un sentiment amical que nous devons envisager avec complaisance, L'avantage individuel et le succès sont de beaucoup plus importants que l'accroissement de la population, et le temps n'est pas éloigné où le peuple des Etats-Unis devra chercher de la place ailleurs. Il y a déjà longtemps que le peuple américain a compris la folie qu'il faisait en encourageant indistinctement l'importation de toutes les classes européennes. Depuis quelque temps il cherche, par des conditions et des restrictions onéreuses, à exclure de son sol les immi-

grants qui ne sont par désirables. Quand l'excès de population se fait sentir, il est bon de trouver un débouché ailleurs, c'est ce que font aujourd'hui les Américains en venant s'établir dans l'ouest canadien. Cette émigration a un double avantage : elle diminue l'excès de population qui se fait déjà sentir dans les vieilles régions des Etats-Unis, et elle peuple l'ouest canadien d'une classe de colons tout à fait convenable, puisque ce sont des cultivateurs qui se dirigent vers le Canada. C'est done unbienfais mutuel pour les deux

ong, l"American Banker" public des chiffres concernant l'émigration américaine, Il évalue à 9,000 le nombre des Américains qui se sont établis dans l'ouest Canadien, l'année dernière, et porte à 25,000 le nombre des Américains qui ont traversé la frontière pendant cette même année pour venir se fixer au

Nous sommes heureux de lire dans un journal américain d'aussi judicieuses remarques sur notre ouest canadien et de constater qu'on n'hésite pas, de l'autre côté de la frontière, de proclamer bien haut l'importance, la richesse et le peuplement de l'ouest par les im- développement rapide de cette parmigrants américains set un des tie de la confédération canadienne.

N'est-ce pas là, continue tou-

jours M. Archambeault, une atti-

tude qui doit frapper l'attention

du public, et ce rapprochement

n'est-il pas de nature à mettre

bien on lumière le peu de sincérité

de nos adversaires, dans leur eri-

tique des deux administrations li-

Les conservateurs voudraient

remplacer M. Laurier parce qu'il

serait trop dépensier et trop élo-

quent, et ils voudraient en même

temps remplacer l'honorable M.

Parent, parce qu'il ne serait pas

assez dépensier et assez éloquent.

Naturellement, ce n'est là que la

substance des remarques de M. Ar-

chambeault, recueillie dans la con-

versation avec nos amis de Mont-

réal. Nous ne prétendons pas rap-

Nous nous expliquons cependant

l'effet produit par ces remarques

si plausibles. Inutile de dire que

M. Archambeault obtint après cela

un grand succès, quand il fit res-

sortir les qualités particulières

aux deux chefs libéraux, et

les services qu'ils rendaient cha-

que jour au public dans leur sphère

M. Archamboault a ob'enu ce

jour-là l'un de ses plus beaux suc-

porter textuellement ses paroles.

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Ce proverbe lui-même est très vieux. Plus on va, plus on découvre que la nouveauté de bien des choses qui nous émerveillent est toute relative et apparente. De temps à autre, l'archéologie ou l'étude des vieux manuscrits nous révèle que des inventions et des commodités attribuées à l'âge moderne ont réellement existé longtemps auparavant, ou tout au moins que la conception en était venue à quelqu'un dès la plus haute antiquité : ce qui ne prouverait qu'une chose, la lenteur des idées à germer dans le cerveau de l'humanité et à se

Les fumeurs, qui imaginent des cendre des Indiens de l'He Tabasco an Christophe Colomb toucha pour la première fois le sol d'Amérique, se sentiront réhabilités en apprenant qu'on a récemment déconvert des pipes en terre cuite dans des ruines romaines.

On connaît déjà le description assez réussie de nos chemins de fer qui se trouve dans le Livre de Job, Que veulent dire ces paroles du prophète Nahum :

" Les chariots feront la rage par les rues, et se heurteront par les places : à les voir, ils seront des flamboaux, et ils courront comme

Cola ressemble furieusement & l'automobile de nos jours, savez-

Le même prophète, en disait : Les hommes vaillants sont couverts de pourpre ", art-il eu la vision d'un régiment de soldats an-

Croyez-vous toujours que la vapour a été inventée par Papin ? Encore une désillusion, Avant lui, le marquis de Worcester avait fait des expériences, et Salomon de Après avoir traité ce sujet au Caus au commencement du 170 siàde avait écrit un livre où est de crite une véritable machine à vapeur pour produire des épuisements. Mieux que cela : Balzac a fait un drame, " Les Ressources de Quinola ", sur une dennée qu'il prétend historique : la construction d'un bateau à vapour au milieu 4. seizième siècle par un mécanicien espagnol, Fontanarès, qui, suspecté de sorcelleriq, fait sauter son navire saus voiles ni rames dans le port, sous les yeux de cent mille spectateurs. Le fait est aussi rapporté par Arago dans un annuaire du Bureau des Longitudes.

Nouvelles de Montreal

Arrestation d'un étudiant de Laval

Le recorder Poirier donne une leçon aux étudiant s

La vengeance de ces derniers

Il pleut depuis hier soir à Montréal

Des grévistes désapointés

(Do correspondant du "Solell",

Montréal, 12. Il a plu toute la nuit dernière. Les rues sont dans un état épouvantable. Les journaux du matin n'ont rien d'intéressant. Il faut courir les rues pour recueillir des

Les p'lleteurs qui s'étaient mis en grève, afin d'avoir 25c de plus par jour, ont échoué dans leur entreprise. Ils ont recommencé ce matin à enlever la neige, à raison de \$1.25 par jour.

-Les commissaires des écules catholiques ont décidé hier, de fai re enseigner la sténographie dans toutes les écoles.

-Le bel de la Charité, hier soir. au Windsor, a été une fête on ne peut plus brillante.

-Un étudiant de Lavai, du nom de La Mathieu, a été condamná tous les records,

hier par le Recorder Poirier, à \$10 ou 15 jours de prison, pour avoir insulté les passants sur la rue Ontario. La Cour était bondée. Le Recorder en a profité pour donner une verte legon aux étudiants.

Le tribunal dit que la conduite des étudiants de nos jours, était devenue tout simplement disgracieuse, et que si les directeurs des institutions intéressées persistaient à ne pas youloir leur donner des leçons de bonne tenue, les tribunaux s'en chargeraient.

-Hier soir, entre 6 et 7 heures. un groupe nombreux d'étudiants s'est formé sur la rue St-Hubert, et s'est rendu en procession vis-àvis la résidence du Recorder Poirier en chantant leur chanson favorite. Ils ont brûlé le Recorder Poirier en effigie, et ont fait une démonstration très bruyante. La police est arrivée, et a dispersé les étudiants à coups de bâtons. Les constables n'ont pu faire une seule arrestation.

Grand incendie à Granby

¡Du correspondant du "Solefi ".]

Granby, 12 fevrier.

Nous avons eu ici, hier soir, entra 6 et 7 heures, un grand incendie. Les résidences de MM. John Mullin, W. Topp, H. et F. Diggins, ont été complètement détruites. Les dommages sont évalués à \$20,000.

Le brigade du fou de Watertown est arrivée heureusement à temps par train spécial pour contrôler 'incendie et empêcher la destruction de tout notre beau village.

Convocation de la

Législature de Terreneuve

Du correspondant du " Soleil "J

St-Jean, Terreneuve, 12. La législature est convoquée pour le 26 février.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

Le rapport du Bureau d'Immigration des Etats-Unis pour 1902, publié cette semaine, montre que les immigrants étrangers arrivés dans la Nouvelle-Angleterre, au cours de l'année dernière, ont été plus nombreux qu'en toute autre année, moins une, depuis la fondation de la République.

Les immigrants de l'année dernière, ont été au nombre de 739,-289. Pendant l'année fiscale de 1882 il y en eut 788,992.

Telle est une des analogies frappantes entre 1902 et 1882.

Si l'on compare 1902 avec 1901. on constate les importantes augmentations qui suivent :

Pays d'origine. Immigrants, tation. Autriche-Hongrie..... 185,659 51,854 Roumanie 123,882

L'immigration totale aux Etats-Unis, pour les années suivantes (les chifres antérieurs à 1900 étant pour l'année fiscale), offre certaines comparaisons :

Imm. Imm. d'Europe d'Asie Année. total 1902...... 702,368 28,767 1901..... 500,836 15,721 522,578 1000...... 446,449 20,861 472,126 311,715 1899..... 297,349 8,972 1898..... 217,786 229,299 9.862 230,832 1897..... 216,397 1896..... 329,067 6.764 343.267 1895..... 271,223 4,123 279,948 1894...... 303,150 7,323 314,467 1893...... 488,832 6,999 502,917

En 1882, l'Europe a fourni 646,-764 immigrants aux Etats-Unia C'est pourquoi, bien que l'immigration totale de l'année dernière, ne figure qu'au second rang, dans la présente liste, celle qui est venue particulièrement d'Europe a cassé

Hotel de Ville

Trois comités en séance

Feu -- Police -- Marchés

LES UNIFORMES DES POMPIERS ET DES POLICIERS

UN PETIT INCIDENT

Séance du comité du feu, hier oir. Présents : Son Honneur le naire, l'échevin Madden au faueuil, les échevins U. Cantin. Blouin, Marois, Drolet, Taschereau, Turgeon, Rancour, Vincent, Montreuil, Pfeiffer, Foley, Cummings, Dinan, Jobin, Fortier, Moissette, Gauthier, Hogan, Casgrain, Griffin, Martineau, Petit-

Lecture et adoption des minu-

MM. Seagrave & Co. de Columla cité, deux voitures à l'usage du département du feu, l'une, un eng'n chimique et l'autre un haquet avec échelle de sauvetage. La première est en fer et bois pouvant porter 1,100 pieds de boyaux incendie de 2 pouces et demi de liamètre, muniq d'un cylindre en uivre rouge de la capacité de 40 allons, 150 piede de boyaux (chenical hose), tous les outils, etc.

La seconda est de bois. L'échelle st en six bouts respectivement de 50 pieds, 35 pieds, 25 pieds, 12 piqds et 9 pieds de longueur, chane partie ayant une destination spéciale. Elle est munie de deux naches, gaffes, cordes, poles, pelos, extincteurs, quatre lanternes, seaux en caoutehoue, torches, pinces, boites à outils, fils, coussins en cuir, protecteurs contre la boue, gong à rotation. Le prix des deux voitures est de \$5,290.00.

Le chef Dorval écrit au comité our recommender l'achat de ces

Après examen de photgrayures représentant les voitures en queson, il est décidé d'attendre les crédits civiques soient pris en considération pour décider si on doit ou non se prévaloir des offres

de la Seagrave Company. Lu une lettre de M. Plamondon, employé au département du télé graphe d'alarme demandant à être nommé comme quatrième opérateur

du département.

Lu une lettre de sir Joseph Pope, ous-secrétaire d'Etat, faisant au somité part d'une information qu'il a reçue en sa qualité officielle des autorités civiques de Londres au sujet d'une convention concernant les incendies, qui aura lieu sous peu dans la métropole anglaise et d'une invitation pour la ville de Québec d'envoyer un re-

présentant à cette convention. Lu une lettre du chef Dorval concernant la livraison des uniformes des pompiers.

On procede ensuite à l'ouverture le soumissions pour la fourniture de l'étoffe nécessaire à ces uniformes et pour leur confection. Il n'y a que deux soumissions : M. François Simard pour l'étoffe et M. Debonville pour la confection. M. Simard soumet au comité deux échantillons d'étoffes aux prix euivants : \$1.37½ et \$1.57½ la verge. M. Debonville offre de donner les fournitures nécessaires aux unifornos et de les confectionner aux prix suivants : \$4.95 ; \$4.75 ; et \$4,35 suivant la qualité des four-

M. l'échevin Foley qui est expert on la matière émet l'opinion que la comité devrait accepter l'étoffe au prix de \$1.575 la verge et propose \$4.95 pour les fournitures et confection. Cette suggestion est acceptée. Il est entendu que les uniformes devront être prêts pour le ler mai prochain.

nitures.

Il surgit ici un petit incident. L'échevin Foley demande des exolications sur le fait que durant annéq 1900, il a constaté qu'il avait 50 noms sur le bordereau de paie des pompiers ; en 1901, il y em avait 58 et en 1902, 60et ajoute qu'à sa connaissance, le comité du feu n'a fait aucun nomination de compiers durant cette période. Il ui samble que c'est le comité qui levrait faire ces nominations et veut des explications.

Le Maire. - Les hommes dont la nomination comme pompiers ne vous renient pas sont-ils permanents ou simplement nommés pour an certain temps ?

M. Foley .- Je suis portés à croire qu'ils sont permanents, puisqu'on veut leur donner des uniformes. Je vois en effet que les soumissions mentionnent 70 unifor-

Le Maire.-Quant aux uniformes al ordis aux pompiers en question qui, je dois le dire tout de suite. no sont que temporaires, le comité l'éviter un désestre.

suit, en leur en accordant, le désir du chef de la Brigade, qui recommande, et avec raison, à mon sens, de leur en donner. Et quant à la nomination de pompiers temporatres, mon ami comprend parfaitement que la chose est nécessaire et il est heureux que nous ne seyons pas obligés d'en nommer plus souvent. Il arrive ici, comme dans les autres villes, que quelquesuns de nos pompiers sont victimes d'accidents qui les rendent incapables de faire le service pour un certain temps, ou tombent malades, et alors serions-nous justifiables de

laisser des vacances dans la brigade, au risque de faire souffrir aux citoyena des dommages considérables par le manque d'efficacité dans le service. Quand un pompier devient, par suite d'accident ou de maladie, in-

capable, temporairement, de remplir son devoir, il faut le remplacer. Or, serions-nous justifiables de le remplacer d'une façon permanente ? Ce serait, n'est-ce pas, une injustice dont l'échevin Foley, à cause de son excellent coeur, ne voudrait jamais se rendre coupa ble. Eh bien ! que nous reste-t-il à faire, sinon de procéder à une no mination temporaire ? Et pour faire telle nomination, il n'y a pas de nécessité de convoquer un comité du feu, quand la charte donne au président du comité ou au maire le droit de faire telle nomination. J'ai déjà eu occasion de faire des nominations de ce genre à la demande même de l'échevin Foley. Désire-t-il que les personnes nommées dans ces circonstances soient voyées ? C'est à lui de le dire. Mais je sais bien qu'il n'exigera

jamais une chose comme cetle-là. En un mot, il n'y a pas fieu de graindre. Ce n'est que rarement que je me suis prévalu du droit que me donne la charte dans ce sens et les hommes qui font nombre sur le bordereau des salaires des pompiers ne sont que temporaires,

L'échevin Foley se déclare satisfait de ces explications et le comité s'ajourne.

COMITE DES MARCHES Le comité des marchés siège ensuite, sous la présidence de l'échevin Vincent. Présents : Son Honneur le maire et les mêmes échevins qu'au comité précédent. Le comité ne siège que quelques minutes et pour des affaires de routine sans importance.

COMITE DE POLICE

Séance du comité de police, sous la présidence de l'échevin Ulderic Cantin, Présents Son Honneur lemaire, les échevins surnommés et le chef Pennée.

Après les affaires de routine, il est lu une lettre du constable Adjutor Girard, annoncant qu'ayant trouvé une meilleure situation que celle de policier, il donne sa démission. Cette démission est acceptée séance tenante.

On ouvre ensuite les soumissions pour les chaussures des hommes de police. Elles cont les suivantes ; Cyrille Turcotte, \$4.25 ; L. F. Falardeau, 84.15 et 84.35 ; Paul

Blouin, \$3.90 ; Jos. Turcette, \$5.00. Après examen des échantillons, il est décidé d'accepter la soumission de M. Blouin, au prix de \$3.90 la paire.

La question des bonnets et des mitaines des policiers viendra au prochain comité. Quant aux uniformes des poli-

ciers, il est décidé de soumettre à un expert le drap à être employé et M. Gobcil est nommé. Le comité s'ajourne.

Les greves en Espagne

(Service de la Presse Associée.)

Cadix, 11 février. La grève qui a commencé ici récem-ment à la suite du mécentement gé-

néral au sujet des conditions existantes s'étend rapidement. Des bagarres au-jourd'hui ont obligé tous les commercants à fermer leurs magasins ; de vioents discours ont été proponcés dans les réunions ; les orateurs se sont engagés à combattre même avec les armes à feu, si cela était nécessaire.

On a tenté de faire dérailler un train express en enlevant un rail. L'attentat a été déconvert en temps voulu pour

Le Canada pour les Canadiens

Un journal humoristique a quelquefois des moments sérieux. Nous en trouvons la preuve dans le dernier numéro du "Canard" :

Cette phrase aussi sonore que creuse n'a pu être inventée que par des gans qui ont les yeux plus grands que la panse. Le Manitoba produit à lui seul cent millions de boisseaux de blé ; nos forêts con-tiennent assez de bois pour approvisionner l'Europe ; nos pêcheries peuvent nouvrir le monde entier ; les mines de la Nouvelle Costa renferment assez de charbon pour activer les usines de la Nouvelle-Angleterre pendant un siècle ; ous expédions tous les ans des centaiens de millions de livres de beurre et de fromage en Angleterre et on nous demande de gardez

e Canada pour les Canadiens, On nous fait dépenser des milions de dollars pour construire des chemins de fer et des canaux, pour creuser nos rivières, pour bâtir des quais et des entrepêts afin de faciiter l'expédition de nos produits, et l'on voudrait aussi garder le Canada pour les Canadiens.

Si catto maxime devait trions ther, il faudrait admettre comme corollaire, les Etats-Unis aux Américains, l'Europe aux Européens, la Chine aux Chinois, et avant deux ans Baptiste en squait réduit à manger son propre foin et à empêcher ses poules de pondre.

UN PENIBLE

ACCIDENT

M. Guillaumo (William) Soucy tembe du toit de sa maison à Montréal et se fracture le crâne et les deux bras.

(Du correspondant du "Solell."

Montréal, 12. M. Guillaume Soucy, maître-charpen tier de l'avenue Lavai, No 451, a été victime, mardi après-midi, d'un si malheureux accident que les médecins de l'hôpital cù on l'a transporté, désespèrent de lui sauver la vie.

Vers 3 hrs., M. Soucy, qui est agé de 65 ans, résolut d'enlever la neige du tois de sa maison, et à cet effet, il monta à l'étage supérieur, occupé par M. Jos. Pelletier, et se mit aussitôt à l'ouvrage. Déjà la glace qui remplissait les gouttières, et la neige qui se trouvait amassée au bord de la toiture avaient été presque complètement enlevées, lessque le vieillard résolut d'en finir avec ce travail, et s'aventura à moitié sur le toit. Malheureusement ses forces le trahirent, et comme il mettait le pied sur le bord extrême de la couverture, il glissa et tomba, en poussant un grand cri d'appel au secours.

M. Pelletier, qui avait entendu, se précipita au secours du malheureux, et quand il le vit, étendu sans connaissance of couvert de sang, il courat chem M. D. Guenette, cpicier et genére du vicillard. Les deux hommes le releverent avec toutes les précautiens possibles, et le transportèrent à son demicile, tandis que quelqu'un alla chercher un médecin. Le Dr. Quellotte, de la rue Rachel, arriva bientôt, et devant l'état desespéré où se trouvait le vieillard, il conseilla à la famille de le cenduire en toute bâte à l'hôpital Netre-Dame. A ette dernière institution, les médecins constataient que M. Seucy s'était dans la chute, fracturé la base du crâne, et brisé les deux avant-bras.

Hier matin, teutefoie, la viotime prenait un peu de mieux.

M. Soucy est universellement connu et estimé dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, et l'accident qui lui est ainei arrivé, attire à sa famille la sympathie

La princesse de Saxa

Tente de se suicider (Service de la Presse Associde.)

Vienne, 11 février.

" Die Zeit " publie aujourd'hui une histoire d'après laquelle la princesse Louise aurait tenté aujourd'hui de se donner la mert en raison du chagrain qu'elle éprouve de ne pouvoir voir ses enfants. Cette tentative de suicide aurait eu lieu dans le sanatorium où elle s'est rendue.

Cette histoire a soulevé une émetion considérable, mais il a été impossible d'obtenir du Hofburg un démenti du

era E

et 25

érant

e, ble,

le 100 flow

pilon

ls et

vite,

au

The ed re de li

avee sans A. E.

Magasins à Bépartements

******* ************ A NOS CLIENTS

Comme nous avons constaté qu'il us était matériellement |impossible de fermer notre département de portraits le jour que nous avions spécifié et annoncé, nous ovons déoidé de le tenir ouvert jusqu'au ler

Tous les pertraits qui n'auront pas été réclamés à cette date-là, seront expédiés à Boston avec les photographics. Ceux de nos clients qui sont en possession de billets marqués, et qui désirent nous donner leur commande, voudront bien s'exécuter immédiatement.

La CIE DU Dér. DES PORTRAITS

SUCCES INOUI

- D'UNE -

OCCASION SANS RIVALE

Nous annoncions il y a une quinzaine de jours une vente tout-à-fait spéciale de 25,000 verges de broderies.

Huit jours après, nous n'en avions plus que 9000. Aujourd'hui, il ne nous en reste plus rien, tout est disparu. Nous avions cependant prévu cet im-

monse succès. Nous avons le plaisir d'annoncer aux dames que nous avons mis en vente, aujourd'hui même, un immense lot de dix-huit mille verges de broderies à une réduction de 50 pour cent ou pour meitié du prix.

RUBANS

Grand lot de rubans de satin, reversibles, de couleurs assorties et larges de 31 pouces, valant 28c pour 14e.

Grands monchoirs rouges pour hommes, valant 12 cents pour Ge.

Cravates "Windsor" pour enfants, 12 cents pour 5c.

AUTRES AVANTAGEUSES OCCASIONS

Un lot de draps élégants, gris, beige et castor, valant \$2.00 pour \$1.50.

un lot de draps élégants, gris, beige et castor, valant \$2.25 pour \$1.75.

Un lot de draps élégants, gris, beige et castor, valant \$2.50 pour \$1.75.

Balance de feutre gris pour manteaux, valant \$1.75 pour

SERGES! SERGES!

Elégante serge anglaise, bleu marin fou noire, excellente qualité pour costumes d'hommes et garçons, valant \$1.40 pour 90e.

FLANELLETTES I

Flanellette grande largeur, blanche, creme, rose, bleu-pale, saumon ,valant 10 cents pour 7c.

SATINE A JUPONS

Satine à jupons, noir ou de couleurs, large de 32 pouces, valant 30 cents pour 18e-

Balance de 200 matinées en satiné noir, valant \$1,50 et \$1.75 pour 95c.

Dessus de buffet, dessins de couleurs, large de 17 pouces et long de 72 pouces, valant 80 cents pour 59e-

Autre importante nouvelle

Nous commençons aujourd'hui même dans notre département de modes une ven-te dont on gardera le souve-

Chaussures!

Immense job de chaussures en veau et dongola pour hommes:

Congress et bottines lacées, valant \$1.75 pour \$1.19.

Bottines noires et de couleurs en dongola et veau. valant......\$8.00 pour \$1.87 valant...... 8.50 pour 2.42 valant...... 84 et \$5 pour 2.85

Z. PAQUET 161 à 171 Rue ST-JOSEPH TELEPHONE 2171





Encore une température de printemps sujourd'hui. Il tombe une neiga humide.

Le soleil s'est levé, ce matin, à 6 h. 54 et se couchera à 5 h. 07.

L'Ordinaire protestant, de Montréal, vient de décider de ne plus marier de personnes divorcées.

Chaque jour, les protestants reconnaissent la sagesse de la religion catholique et s'en rappro-

D'après "Bradstreet's", il y a en aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 208 faillites contre 247 pendant la semaicorrespondante de l'année der-

Un démocrate en vue ayant écrit l'ancien président Cleveland pour lui demander s'il accepterait encore la candidature à la Présidence, a reçu une réponse évasive.

Le procès en divorce du prince héritier contre la princesse Louise de Saxe s'est continué hier à Dresde, et, après l'audition des témoignages, le divorce a été accordé.

L'on a célébré hier, au collège de l'Assomption, la fôte du Révérend M. Villeneuve, supériour de cette

M. Villeneuve est un ancien, un contemporain de Sir Wilfrid Lau-

Après avoir été longtemps administrateur du collège, il en est devenu lo supérieur.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à ce prêtre distingué.

On mande que la hausse des ac-tions du Grand Trone sur la place de Londres est due à la rumeur que la direction de cette grande compagnie de chemin de fer au-rait décidé d'abandonner son projet de Grand-Trone-Pacifique.

Les plaidoiries se continuent de; vant la commission chargée de régler le différend des mineurs de la Pennsylvanie avec les propriétaires

C'est aujourd'hui même que le différend du Vénézuéla doit être réglée, et l'on doit lever le blocus dans les ports de la Petite République.

Le conseil des ministres a siégé jusqu'à six heures, hier soir. L'honorable M. Archambeault, procureur-général, est parti dans la soirce pour Montréal,

Les délégués de l'association des manufacturiers ont été reçus, hier, à Ottawa, par sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Fielding.

Ces délégués ont été tout stupéfiés, quand le premier ministre leur a demandé de vouloir bien mettre par écrit tous les changenents au tarif qu'ils avaient à lui suggérer.

C'était pourtant un procédé bien démentaire.

Les délégués retourneront faire rapport à l'Association, mais il est douteux que celle-ci mette ses suggestions par écrit.

Quelle jolie description nous fait notre ami le colonel Pinault, ur la Californie, à cette saison de

Nous regrettous de ne pouvoir btenir de lui, à cause de la grane distance, la permission de pulier ces notes de voyage, qui sont ecompagnées de photgraphies su-

Le "Journal", de Montréal, avait encore hier un article, intitulé "La succession do sir Wilfrid"

L'organe en chef du parti conservateur français, nous prédit la mort du chof libéral d'ici à quelques mois, et s'autorise de cela pour parler de son successeur.

Nous protestions avec énergie contre un langage aussi indigne. et que nous pourrions dire aussi revoltant. Les conservateurs ont donc une

cause bien désespérée, ils sont donc bien impuissants à trouver des sujeta de critique de l'administration libérale pour s'acharner avec tant de persistance à la personne du chef libéral, et à le faire monrir, quanti il ne s'est jamais senti en si meilleure santé depuis des

Pour guérir un rhume en Le un jour

Prenez les tablettes lexatives Bromo-Quinine, Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles manquent de guérir. La signature E. W. Grove's est sur chaque boîte.

Notes personnelles

-M. P. Bouffard, avocat, de St-François, Beauce, est à Québac.

-M. Dansereau, directeur de la " Presse ", partira par le convoi du Pacifique à 1 heure, pour retourner à Montréal.

-M. Antonio Couillard, avocat, est parti, ce matin, pour Montréal, pour affaires professionnelles.

-M. Henri Chassé, fils aîné de feu Honoré Chassé, avocat, vient de subir à l'Hôtel-Dieu de cette ville l'ablation de l'oeil gauche, M. le Dr P. C. Dagneau a pratiqué avec succès cette opération.

-M. le Dr G. Laroque, ancien sergent d'armes de l'Assemblée Législative, est en ce moment à Québee, pour se mettre sous les soins du Dr A. C. Hamel, souffrant depuis deux mois de maladie d'oreil-

-M. J. D. Guay, de Chicoutimi, est à Québec.

-M. Accolas, de la Baie des Ha! Ha! est à Québec pour quelques jours.

Lingerie

Notre grande vente de lingerie blanche commencera demain. Rien n'égale la quantité et le fini. Faguy, Lépinay & Frère.

数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数②数

Bureau pricipal: WINNIPEG, Man. Succursale du district de Quebec, bâtisse Banque d'Hochelaga

Cetta compagnie prete ses fonds à un taux plus élevé que la moyenne des res compagnies d'assurance, ainsi pout offrir plus d'avantage. 11 fév.—no.

Chambre No. 4, Québec, Qué.



NOTES SOCIALES

Château Frontenac, par mademoi-selle Robitaille, fille du Dr Arthur Robitaille, a été une des fêtes sociales les plus charmentes de la

Tout ce que Québec compte de plus élégant dans la société cansdienne-française, comme dans la société anglaise, s'était rendu à l'invitation de mademoiselle Robitaille. L'orchestre Carbonneau a joué pendant la soirée et un souper luxueux fut servi sur les minuit. Madamq Marois recevait avec

mademoiselle Robitaille. -Mademoiselle Pacaud avait convié, hier soir, à dîner, un cer- | vie tain nombre de jeunes demoiselles

-La bal donné, hier soir, au contrer mademoiselle Corinne Fitzpatrick, d'Ottawa.

-L'honorable M.Parent a accepté l'invitation de diner, mardi soir, à Montréal, avec l'association de la presse de la province. -Mademoiselle Mary Lavoie, du

Cap St-Ignace, est à Québeq depuis quelques jours, afin de visiter les modes du printemps, -Mademoiselle Jeanne Beaupré

donnera un thé d'enfants jeudi le -Madame Atkinson donners un

"euchre" ce soir. -Glissade à Montmorerey, ce soir, chaperonée par madame Ogil-

-Madame Fages, de Kingston, et de jeunes messieurs pour ren- est ici pour une semaine.

Le Catarrhe ne peut être gueri

au moyen D'APPLICATIONS LOCALES, car elles ne peuvent atteindre le siège de la maladie, Le catarrhe est une maladie du sang ou des organes, et afin de le guérir il vous faut ingurgiter des remèdes, Le remède de Hall contre le catarrhe s'ingurgite et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses. Le remède de Hall contre le catarrhe n'est pas un remède de charlatan. Il fut prescrit pendant des années, par l'un des meilleurs médecins de ce paya et c'est une ordonnance régulière. Il se compose des meilleurs toniques connus, combinés aux meilleurs purificateurs du sang, agissant directement sur les surfaces muqueuses. C'est la combinaison parfaite des deux ingrédients qui produit de si merveilleux résultats en guéris-sant le catarrhe. Demandez des té-

moignages, gratic.
F. J. CHENEY & Co. Vendu par les pharmaciens A

Les Pilules de Familles de Hall sont les meilleures

Agricole de Berthier

(Du correspondant du "Solel "

Berthier, 11.

A l'assemblée générale du Cercle Agri Et no teignez qu'avec les TEIN-cole pour l'élection des Directeurs, les TURES ELECTRIQUES. messieurs dont les noms suivent, ont été choisis unanimement:

Président honoraire, M. P. R. Marti-Vice-président honoraire, M. Ernest

Roy, M.P.P. Président actif, M. le capitaine Nar-

Vice-président, M. Joseph Bélanger. Officiers: MM. Joseph Carbonneau, Elzéar Hoffman, Elzéar Boucher, Alfred Roy, Victor Pepin.

Secrétaire, M. Amable Mercier. MM. Martineau et Roy, députés du esmté de Montmagny, ont accepté avec une exquise bienveillance d'être les patrons de notre Cercle. Leur influence et leur dévouement nous assurent le

Une tasse de café donné gratis

MM. Chase & Sanborn, mar-chands de café, de Montréal, désirant faire mieux counaître leur marque de commerce eurogistré, donueront gratis une tasse de café toute la semaine, au magasin de M. Misaöl Thibaudeau, 35 rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, Tous nos lecteurs et le public en général sont invités d'y aller et de goûter. 11 3fa

Petit calendrier

Vend., 16-Ste Genevière, vierge Samedi, 14-S. Hedfonse, évêque et confessaur (23 janv.)

Oh! Oh! Messieurs

Avez-vous vu la vitrine de chemises de couleur chez Faguy, Lepinay & Frère. Si non allez faire rotre choix de suite.

Lamifi et mardi, 16 et 17 février, LE MASQUE ROUGE



Il tombe une neige humide aujourd'hui.

Suivez notre conseil

Couleurs : Durables, Riches et Brillantes.

iolie soirée intime

Les parents et amis si nombreux de M. et de madame Rodotphe Hamel, de Ste-Feye, se sont réunis chez ces derniers, dimauche, le 8 février, pour feter le dixième anniversaire de leur mariage. Après la présentation des quéeaux de dirconstance, et la lecture de l'adresse, M. et Mme Hamel, bien que pris à l'improviste, ont su fort bien ee tirer d'embarras, par une éloquente improvisation.

Une franche gaieté ne cessa de régner au sein de la réunion, qui se prolongea jusqu'au moment où les heures de l'aurors avertirent les hôtes de l'heure du départ.

Chacun sa retire enchanté de la cordiale réception faite par les héros de la fête, mais constatant avec regret la brieveté des heures passées dans la joie et le bonheur.

දී දී දී

POUR LE LUNCH

Aucun mets n'est plus appétissant ou célicieux que la langue - - -

LUNCH TONGUE DE CLARK

VENDU EN CANISTRES CHEZ LES EPICIERS OUVREZ LE CANISTRE FT C'EST PRET A SERVIR

W. CLARK MFR. MONTREAL

Les FEVES au LARD de CLARK sont Délicieuses.

WERETTERS TERMENT OF SPECIES FOR SPECIES FOR THE SPECIES FOR T

Les grèves en Espagne

Le gouvernement ordonne la dissolution de toutes les fédérations ouvrières

(Service de la Presse Associée.)

Madrid, 11 février.

La grève à Barcelone et à Cadix est egardee comme très grave. Des troubles sérieux se sont produits à Barcelone où le gouvernement a ordonné la dissolution des fédérations ouvrières et l'arrestation de tous leurs comités. A Cadix, la garde civile a dû charger les grévistes.

LE MASQUE ROUGE, succès théâtral de la saison. Salle Garde Champlain, lundi et mardi, 16 et 17 février. Prix, 25 et 35 ets.

Mme Albani

C'était un ourieux spectacle que de fabourg St Jean. Récompanse à celui voir, ce matin, au magasin de l'éditeur A. Lavigne, la foule énorme qui se pres- sait avide de se proposer de la lavigne de la de sait avide de se procurer de bonnes places pour la soirée artistique que doit donner la célèbre Diva canadienne, le 19 courant, à la salle d'exercices mili-taires de la Grande Allée. Queique l'ouverture du plan des sièges réservés fût annon-ée pour dix heures, dès huit heures, les amateurs commençaient à arriver et à se masser à l'intérieur du magasin. A dix heures précises, le diagramme fat apporté, et une bousculade en regle aurait en lieu si mensieur Lavigne n'y cut mis immédiatement bon ordre. La vente des sièges s'est effec-tuée avec une rapidité merveilleuse et, rers midi, la fievre du public s'était consi férablement apaisée et la vente des billets se continuait avec la régularité habituelle. Plusieurs centaines de sièges ont été enlevés comme par enchante-ment. Les ordres venus du dehors par la made ont pu être remplis et les billets expédiés à leurs destinataires. La molicité exceptionnelle de prix des billets explique jusqu'à un certain point le fievreux empressement du public qui ne veut pas se priver de l'avantage d'entendre une derniere fois Madame Albani et les artistes distingués qui l'accompa-

Pianolas venant d'être qus

Les amateurs de bonne musique apprendront avec plaisir que nous venons de recevoir un superbe choix de magnifiques pianolas. Nous nous ferons un plaisir de les faire entendre aux visiteurs.

Lavigueur & Hutchison, 81-83 et 85 rue St-Jean Seuls agents à Québec.

Maritimes

Le str Buenos Ayrean, parti de Phila delphie, est arrivé à Glasgow, hier après-

-Le str Siberian, est parti de Philadelphie pour Glasgow, hier à 2.30 p. m. -On mande de Halifax, que le stea ner Mongolian, parti avec les malles n'avait pas encore été signalé à minuit. Ce steamer est actuellement en retard de 14 jours, il était parti de Liverpool. C'est un steamer qui fait ses 12 nœuds, et le voyage ordinairement se fait en huit jours. On est très anxieux sur le sort de ce steamer.

M° DOUGALL & COWANS

COURTIERS

Membres du Moncreal Stock Exchange

98 rue St-Trinçois-Xavier

MONTREAL Fil télégraphique privé avec New-York 11 nov-1 an mar.j.s.

-Voyons, fait le professeur, qui

Le jeune Népomucène est questionné sur l'histoire moderne : il bafouille en narrant la retraite de

Pour s'amuser

est-ce qui régnait en Russie à cette époque-là ? —Dame !... balbutie Népoma-cène, il régnait un froid intense !

Pour vous, mosdames

Si vous avez besoin de jequettes, cache-corsets jupons, pantalons, ne cherchez pas alleurs, allez chez Faguy, Lépinay & Frère.

2,000 doz. d'oeufs à 14 c. chez Elzear TURCOTTE, épiciez. 14-3fs.

ON DEMANDE

Un logement de quatre a six chambres aur le meme étage, comprevant une chambre de bain, S'adresser à R. burean du Solell. 10f Sf mjs Chien perdu

AVIS Est par le présent donné que l'honorable Elzéar Antoine Dery, recorder de la cité de Québec, en sa qualité de tuteur aux carants mineurs de feu Eugene Blanchard Arthur Dery, libraire. Eris Dorlou, eu sa qualité de tuteur a ses enfants mineurs, Mathikie Dery, épouse séparée de biens de Charles DeGuise, tous de la cité de Québ e, Sara Pery, epouse séparée de biens de Adélard Lanctut, du village de Lapratrie, s'adrenseront à le législature pour faire passer un ville en un urisant a vindre ou alièner cer aius immeubles provenant de la succession de feu Jacques Blanchard et de feue Dame Sara Dery, Blanchard, et de feue Dame Sara Dery, née Bianchard,

DEGUISE & LANGUEDOC,

Proc. des Requérants 明 000 0 S ROUTIER, P. J. 5

-

CHEMIN DE FER

TRANS-CANADA

Le plus court d'un océan à l'autre Une ligne canadienne Pour le peuple canadien

ときいりき とき とま とうかん

Elle traverse tout le territoire canadien. Aux ports canadiens

Pommery

N'importe où les champagnes sont achetés comme les autres vins—selon la qualité---les plus hauts prix sont payés pour

POMMERY

7 fev-la

Cartes d'Affaires

T. J. L. H. Pagé Le Dentiste LaRocque

Médecin et Chirurgien 342 Rue Saint - Francois SAINT-ROCH, QUEBEC.

Dr Eugene Dorval DENTISTE

TECERREUR du De 20URT: ER 27 Rue ST-JEAN

Fis-d-vis la Côte du Paiais)

DOCTEUR ROY

Médecin Chirurgien

136 rue D'Aiguillon Téléphone 1618

Dr E. A. LEBEL Fr-interne de l'hopital Peau.

Spécialité. . Maladies des voies urmaires

Maladies des rognous, et de la vessie lieures de de 2 h. a 4 h. p. m consultation de 7 h. a 9 h. p. m 152 RUE DESFOSSES

Téléphone 2385

Dr E. LACERTE

Ancien elève des hopitaux et ater-nités de Paris. MEDECIN & CHIRURGIEN Tra te spécialement les

Maladies des femmes et les affections des voies urinaires

12 RUE SAINT-STANISLAS Haute-Ville

Tél. 802. 10 mai-lan

Dr J. GEO. LAMARCHE

Dentiste

No.115 rue St-Joseph

En haut du magasin Martel & Martel 12d3m

O. GAUTHIER

Ancien chef de Clinique du Dr Chs. Abadie, Paris, France

Ancien élève des Hôpitaux de Londres, Angleterre, et Vienne, Autriche

BPECIALTE : Pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la

47, rue St-Jean TELEPHONE 1455 14j 2m

DR D. E. BARRAS

DENTISTE 72 COTE DU PASSAGE Lévis

Téléphone: 173. 7 oct.-1 an.

LE DOCTEUR

E. A. Mousseau

(Des Hopitaux de Part) (Ex-interne à l'Hopital S Michel, à Paris)

Specialités : Maladies des femmes Maladies des enfants

BUREAUX : TI 183 RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

DUSSAULT

Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge A transporté son bureau

Du No. 18 112 rue Sainte-Anne -AU-

No. 28 rue Ste-Ursale Téléphone 1032

A transporté ses bureaux

rae de l'Eglise

520 rue et faubourg St-Jean, Quebec

Mercier & Mercier NOTAIRES

125 rue Saint-Pierre

Argent à prêter sur hypothèque ou sur billet promissoire, à la ville Télephone, 1251. 1 janv-1 an

Alexandre J. Chanveau NOTAIRE

Argene à prêter sur nypothèques ou autres garanties, administretion de successions.

applactures à vendre ou à louir

116 cote la Montagne TELEPHONE 68 17 janv-3m

Turgeon, Lachance & Ahern AVOCATS

Téléphone, 63

12 rue St-Pierre, Quebec

L'hon, Adélard Turgeon, Arthur Lachance, L. L. B. Michael Jos, Ahern.

F. O. DROUIN, L. L.B. AVOCAT

181 rue St-Joseph En face de l'Eglise St Roch

Desham Alhpm Heures de bureau De 2 h à 6 h p m De 7 h a 9 h p m

Bergeron & Mercier

AVOCATS Robert Bergeron, B. L., LL. L.

Ernest Mercier, B. A., LL. L.

125 rue Saint-Pierre Téléphone 1658.

D. Arcand & Cie Courtiers

Prets d'argent sur billets et autres valeurs

Achata et vente à commission d'actions debanques et antres valeurs locales et aussi de stocks suc le marchi du Mon-idal et New-York au comptant ou su-

BUREAU: 74 rue Saint-Pierra, Queben 1 avr-1 an

AVIS

Aux entrepreneurs et aux architectes faisant affaires a Québec

Pour construction d'armoires mon antes, donnez vos commandes chez

JOHN FLYNN

1 Rue Ste Anne, on 59, Rue Ste Marguerite M. Flynn a quinze années d'expérience dans ce genre d'ouvrage 16oct 6m

Argent à Prêter

vide et la compagne, sur nypothèques cuantres garanties. Facilités spectaes pour les Fabriques et corporations un nicipales. l'ar grosses ou petites sommes, à la

C. E. TASCHEREAU

139 Pac Saint-Pierra

DRS. CAUDREAU DENTISTE 133 RUE ST-JOSEPH

ST-ROOM

Telephone 2030 26 avril-1 an.



M. J. A. ROY, maire de Grand'Mère

M. J. Alphondor Roy, le maire | bre 1876. de la jeune et florissante ville de Grand'Mère, occupera la très importante charge de président du Conseil pour la deuxième année. L'an dernier, il eut à lutter contre l'ex-maire, M. F. X. Gingras, qu'il vainquit par une forte majorité. Lundi dernier, la volonté unanime des citoyens le réinstalla maire. Monsieur Roy est un enfant du

district de Québec : étant né à St-

eune, puisqu'il est né le 23 décem-

Il est à Grand'Mère depuis bientôt quatre ans et est à la tête d'un commerce de liqueurs en gros qui prospère, il possède aussi plusieurs propriétés ; de qui met sa position de fortune très enviable.

Entouré d'un groupe de conseillers comme ceux que les électeurs sont en frais de lui choisin M. Roy mettra en ordro certaines questions importantes que l'ancien con-Pas hal de Kamouraska, et bien | seil persistait à négliger.

leur quartier respectif, semblent

La votation doit se faire lundi

-On annonce pour le 18 cou-

rant, le mariage de M. l'avo fat Ls

J. Blondin secrétaire de la corpo-

tre ville. Ce mariage sera sans dou-

Elections Municipales à Grand'Mère

Un mariage à l'horizon

(Du correspondant du "Soleil")

Grand Mère, 11. et Luc Girard, marchand et maître La nomination pour les élections de poste. municipales s'est faite hier, dans | La lutte pour ces deux quartiers une des spacieuses salles de notre promet d'être très chaude, de part marché nouveau. A l'expiration de et d'autre on semble vouloir vainl'houre réglémentaire, M. le prési- cre à tout prix. Cependant M. Herdent d'élection, La J. Blondin, pro- cule St-Cyr et M. Luc Girard, dans clama le résultat suivant :

Elus par acclamation : M. J. A. être les favoris. Roy, maire, réélu ; M.M. Louis St-Yves, échevin pour quartier No 1, prochain, le 16. reeln ; et Charles Lamy, e faevin élu pour le quartier No 3.

Quartier No 2, entre M. Hercule ration de Graml'Mère, à mademoi-St-Cyn rentier ; et M. Elisée Mo-rin. commercant de bois. Selle Emma Quesnel, aussi de no-tre ville. Ce mariage sera sans dou-Quartier No 4, entre M. Hercule te le plus remarquable de la saison. Boisvert, boucher, échevin sortant.

MUNOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTOTO

Le traité Hay-Herbert

Sous ce titre nous lisons dans l"Avenir National" :

Le sénat américain est appelé à se prononcer dans sa session ac tuolle, non seulement sur le traité conclu avec la Colombie et relatif au canal de Panama, mais encore sur le traité signé récemment par M. Hay, secrétaire d'Etat, et sir Michol Herbert, ambassadeur d'Angieterre, en vue de mettre fin au différend survenu entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet des frontières de l'Alaska. La projet de traité vient d'être publié. Il ne s'agit pas encore du règlement définitif de ce différend, mais seulement de la manière dont il sera procédé entre les deux gouvernemonts pour le régler.

Lorsque, en 1867, la Russie céda aux Etats-Unis, pour une somme de \$7,200,000, le territoire de l'Alaska, jusqu'alors connu sous le nom d'Amérique russe, et qui forme l'extrémité nord-ouest du continent américain, la puissance acquérante assuma naturellement les obligations qu'imposait à la Russie le traité anglo-russe de 1825. C'est ce traité qui avait déterminé la frontière entre le territoire russe et los possessions anglaises de l'Amérique du nord. Pour ce qui est de la presqu'île proprement dite do l'Alaska, cette delimitation était très simple, la fontière étant formée par une ligne droite imaginaire suivant le 141e d'gré de longitude, ouest (mérid en de Greenwich) et allant de l'océan Glacial au mont Saint-Elie, Mais, à partir de là, les choses se compliquent. Le territoire américain de l'Alaxka, débordant la presqu'ile proprement dite, s'étend vers le sud-cat, e long de la côte, à la rencontre de la Colombie britannique. Le traité anglo-russe de 1825 avait stipulé que cette bande de terre surait pour limite, du côté des possessions anglaises, la chaîne des montagnes qui borde la côte, pour autant qu'elle n'en scrait pas distante de plus de 30 milles. Dans les endroits où il y aurait plus de 30 milles entre les montagnes et la mer, la frontière serait formée par une ligne suivant la côte à une

distance de 80 milles. A l'époque où fut signé ce traité, les régions auxquelle, il s'appliquait paraissaient si insignifiantes, et d'un avenir si problématique. qu'on n'avait pas cru devoir préciser davantago. Mais, à mesure que ces contrées se développèrent. ch surtout, lorsqu'on y trouve des mines d'or, leur importance apparut plus réelle et le différend angloaméricain, portant sur l'interprétation du traité de 1825, commença à sa préciser.

Voici en quoi il consiste. On sait que la partie de la côte américaine comprise eutre l'île de Vancouver et la détroit de Behring est excessivement tourmentée, tout comme celle de la Norvège, bordée l'îles nombreuses et coupée de golfes en forme de fjords. Il s'agit donc de savoir si la ligne frontiè re prévue par le traité de 1825, distante de 30 milles de la côte, doit suivre la direction générale 'Angleterre, tiennent pour la première interprétation ; les Etats-Unis, pour la seconde. On comconsidérable de territoire ; l'accès de la mer sur toute, la partie de la côte soumise à la domination américaino.

Déià, en 1899, au moment où les chercheurs d'or commençaient à affluer dans ces parages, on s'était rendu compte, de part et d'autre, de la nécessité de mettre fin à cet état de choses instable. Mais on n'était pas parvenu à s'entendre sur la question des moyens. Le gouvernement américain avait proposé qu'on soumit le différend à une commission de six membres, dont trois seraient désignés par luimême, et les trois autres par le gouvernement anglais. Mais celuini avait refusé, objectant assez judiciquisement qu'un accord serait ainsi d'une réalisation difficile. Il proposait done qu'on adjoignit à a commission un septième membefe, un neutre, qui, le tras échéant, prononcerait ontre les délégués américains et les représentants de Angleterre. Le gouvernement américain n'ayant pas accepté ca dernier point de vue le projet d'arrangement avait été abandonné.

Les négociations, reprises récesa-

do cette côte on bien toutes ses sinuosités. Le Canada, et avec lui prend, en effet, que le résultat serait très différent, selon qu'on adopterait la thèse anglo-canadienne ou la thèse américaine. Cette dernière no donne nes seulement aux Etats-Unis une étendue plus ferme aussi aux Anglo-Canadiens

net, ont about à une entente, Angieterre ayant finalement accepte la proposition américaine de 1899. Clest, (i) effet, une commission de six membres qui aura à examiner le différend et à le trancher à la majorité de voix. Si un accord ne peut intervenir de cette manière, ce qui arriverait dans le ens où les trois délégués de chaeun des gouvernquents en cause s'en tiendraient à un point de vue opposé, on aura toujours la ressource de recourir à un arbitrage. Or, on ne peut s'empêcher de penser qu'il eût pout-être mienx valu commencer par là En attendant, il faut souligner le trait le plus caractéristique des négociations qui ont

abouti à la signature du traité Hay-Herbert ; à savoir que l'Angleterre, comme dans la question du canal interoccanique, a montré de nouveau qu'olle était prête à beaucoup de sacrifices pour ne pas s'aliener les Etats-Unis,

Tribune libre

St-Casimir, 10 fev. M. le rédacteur du "Soleil",

Monsieur.

Permettez-moi de répondre à un article paru dans le "Journal" du 5 fevrier, article rempli de fausselées et u'exagérations. Tout le monde sait, à St-Casimir, que la paroisse en général est opposée au projet d'incorporation en ville ou village de St-Casimir. C'est se charger d'un rouage coûteux et inutile au progrès. D'après l'article paru dans le "Journal", ce qui rend, selon lui, l'incorporation nécessaire, c'est l'hostilité des conseillers cultivateurs envers le villag. Il faut acheter une pompe pour combattre le feu, dit-il. Eh bien ! l'on sera surpris d'apprendre que les conseillers clus pour représenter le village au Conseil. ont refusé un nide de \$1,300, que le Conseil avait voté pour encourager la compagnie des pompiers, et cela vee la sanction du maire, dont le correspondant pleur aujourd'hui départ du Conseil,

Le fait que le Conseil est composé de cultivateurs ne prouve rien ; non, puisqu'ils ont été élus autant par les marchands et ouvriers, que par les cultivateurs. Ce sont des hommes intelligents aux vues larg a et dévoués aux intérêts du village, autant que da restant de la paroisse. Un grand philosophe a dit : " J'aime à discuter une affaire avec les paysans ; ils ne sont pas assez instruits pour raisonner de travers ".

Le correspondant dit que tous les conseillers sont de braves gens. Oni, plus braves que lui, car il n'est jamais venu lui proposer un candidat aux élections des conseillers, il s'est contenté d'approuver le choix fait par les autres aux dernières élections. Il fallait élire deux conseillers et deux candidats sculement furent proposés et élus per acclamation. Il est vrai qu'ils Staient cultivateurs : c'étaient M. Honoré Langlois et M. W. Porresult, deux des principaux propriétaires de la paroisse.

Le premier a été jugé digne d'être nommé maire et vous ne trouveriez pas A St-Casimir d'autres que l'écrivain du "Journal" pour oser critiquer la nomination de M. Honoré Langlois, comme maire ou comme conseiller. Où était-il à la dernière éle tion, l'individu qui écrit dans le "Journal" ? Il était absent, ou bien s'il était présent il a tout approuvé ce qui a été fait. Aux dires du correspondant, la classe ouvrière ne serait pas représentée dans le Conseil. A qui la faute, M. le correspondant ? Où sont les égoistes dont vous parlez ? N'y a-t-il pas en un de nos prin cipaux industriels mis en nomination par un conseiller cultivateur ? Qui l'a refusé ? N'est-ce pas votre sympathique ami. Et la raison donnée valuit-elle quelque chose pour des gens qui montrent aujourd'hui tant de sollicitude pour l'ouvrier. D'ailleurs, le correspondant ne doit pas avoir raison de se plaindre,. Je suis persuadé que quand il aura certaines affaires à régler avec le Conseil, il sera tout aussi bien traité que s'il était cultivateur. Puis comme nous avons quatre conseillers demeurant dans le village : ce monsieur qui connaît si bien ces conseillers pour de braves gens, n'aura donc rien à craindre. Il est facile de voir, M. le di recteus, que ce ne sont pas pareilles têtes chaudes, qui fondent les villes, et nous espérons que l'opinion publique ne sera pas influencor par des écrits comme celui du

Un intéressa.

A PROPOS D'AMELIORA-TIONS

M. le Rédacteur.

On parle beaucoup de ce tempsde projets d'améliorations et l'emballissement de Québec et bientôt la législature sera appelée à autoriser la ville à faire un emprunt à ce sujet, très bien ; j'en mis de tout coeur, notre ville se prête si bien à la mettre, sous le rapport du site, unique, sans rivale en Amérique et peut-être du monde entier. Le projet de Mgr Têtu est ma-

gnifique, comme cela serait joli ! L'élargissement des rues Buade et des Remparts, complèterait, on no peut mieux, cet intelligent projet. Lo pavago des rues Dalhousie et St-Andre s'impose et rendrait justice à ces deux importants quartiers ; l'élargissement des rues St-Louis et Ste-Anne a aussi son bon côté. Comme il y a beaucoup de fer au feu, pour le montant qu'aura la ville à sa disposition, je ne réclame rien pour un quartier qui, pourtant, so préterait admirable ment à un projet d'embellissement, le quartier St-Jean, malgré qu'il est peut-être le seul qui n'a pas eu sa petite part dans cette transformation que subit Québec depuis quelques années, mais j'ai foi dans qui nous gouvernent et dans la génération actuelle et j'espère qu'avant longtemps nous aurons

notre tour. Er attendant, qu'on me permette de rappeler pour ce quartier un projet qui n'est peut-être pas oublié de tout le monde : continuer un large trottoir depuis la côte Ste-Genqviève en longeant le bord

Pearline on Savon

—pas de savon et PEARLINE. C'est l'excès. PEARLINE a assez de savon pour agir de la manière la plus effective sur la crasse. Avec un certain nombre de poudres à laver, il faut beaucoup de savon. Dans quelques-unes vous ne pou-

vez pas en trouver une trace. Mais PEARLINE est lui-même un savon amélioré. Il prend la place du savon. Il fait l'ouvrage plus facilement-plus rapidement et mieux-il épargne du frottage.

Prouvé par des millions

du cap jusqu'à la côte du Boule vard Langeller ; l'élargissement des rues St-Réal et Ste-Cécilq ne coûterait presque rien et ferait un boulevard peut-être préféré aux remparts, car pour avoir une idée du coeur de Québec, St-Roch, N.-D. de Jacques-Cartier, St-Sauveur et St-Malo, il faut aller là pour le contempler : la vue des Laurentides, des deux Lorettes, Charlesbourg, Beauport, Limoliou, etc., complète la plus beau tableau que I'on puisse imaginer.

En espérant que cela se réalise un jour, je n'ai pour aujourd'hui qu'une faveur à demander, et qui no coutera pas un sou à la cité. Comme citoyen de ce quartier, je demando pour l'honneur de la ville, à notre énergique maire et à son conseil, à notre actif chef de police, à la presso surtout, sans couleurs politiques et de nationalité. d'être sans pitié et de chasser sans merci, ces maisons do debauche qui augmentent de jour en jour dans des proportions alarmantes, et qui fait désigner notre quartier du nom de " quartier noir " qu'il a trop de maisons blanches.

Nos broderies

Venez voir le choix que nous

avons reçu cette année. Nos sets

en broderie surpassent tout ce que

Faguy, Lépinay & Frère,

Deux chiffonniers cheminent

ôte à côte, rue de la Montagne-

-Paraît qu'il y a maintenant de faux billets de mille francs en cir-

-Diable ! va falloir se méfier.

A nos olients

rie sont à leur disposition, Hâtez-

vous d'en faire la demande si vous

Faguy, Lépinay & Frère.

Nous avertissons nos clients que os cahiers d'échantillons de brode-

Sainte-Geneviève 1

en avez besoin.

culation

nous avons eu jusqu'à présent.

LE PLUS NUTRITIT REAL I. T.

qu'on les appelle.

Les effets d'une brigade bisa

opganisée

Comme le public québecois le sait

d'aileurs, notre brigade du feu est

des mieux organisée, Maintes et

maintes fois elle en a donné la

preuve quand il s'est agi d'incen-

die. Tout de même, le 7 février der-

nien une alarme était sonnée de

la rue St-Olivier, et les pompiers

se rendirent sur les lieux avec beau-

coup de promptitude. Le feu avait

originé chez M. Alf. Simard, cons-

table de police. Si ce n'eut été de

l'arrivée unmédiate des pompiers,

tout son mobilier aurait été gaché.

Grace à eux, il n'y eut pas de dé-

gars, et dans quelques instants tou!

étrit remb à l'orire. M. Simarch

aujourd'hui, remercie beaucoup les

hommes de la brigade pour leur

promptitude à se rendre aussitôt

Une nourriture admirable avec toutes ses qualités naturelles intactes, adaptée pour constituer et conserver une santé robuste. et pour résister au froid extrê-me de l'hiver. Vendu en boîte d'un quart de livre, et étiquetée JAMES EPPS & CO., Ltd., Chimistes homoépathiques, Lon-dres, Angleterre.

Donne la force et la vigueur

HOTEL QUEREC Cet excellent poste, si avantageuse ment connu des touristes et du public voyageur situé sur la rue Desjardins,

Tables de première classe, chambres très bien meublées, reparées à neuf avec tout le confort désirable.

Pour informations s'adresser à E.



" MON VALET"

Lapointe, propriétaire.

Buanderie et Teinturerie Electrique

FRONTENAC

BUR DE LA COURONNE, QUEBEO Département du valet : \$1 pour une plastre pour si par mois nous garderous

votre lingerie dans un ordre de premiere classe, viz: repri-

ses légeres, épouger et presser. Nous délivrous les effets dans n'importe quelle partie de la ville TELEPHONE 2409

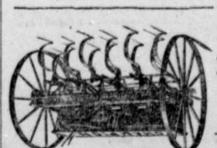
Pour la Dyspepsie. Les pastilles du Dr Pourtier

Epfin le remède taut cherché pour guérir la dyspepsie est trouvé. Le célèbre, Dr Pourtier, dont les découvertes ont tant servi au bien être de l'humanité, offre cette fois au public une guérison sûre peur la Dyspepsie et les maladies engen-drées par une mauvaise digestion. Vous tous qui souffrez de l'estomac, deman-dez les Pastilles du Dr Pourtier. A vendre chez tous les pharmaciens.

DEPOT PRINCIPAL W_Brunet & Cie

Pharmaciens en gros et en détail

139 et 141, Rue St Joseph.



av-1 an

Frost & Wood, itd 78, rue St-Paul, Québec

En avant, toujours en avant, malgré une concurrence effrénée,

Instruments à cultiver la terre.

Charrues d'acier, 20 sortes, Herses écossaises à dents droites, Herses à dents à ressorts, Herses à disques, Cultivateurs et sarcleurs. Semoirs à un cheval et à deux chevaux!

Tontes les autres machines à récolter le foin et le grain. Ecremeuses centrifuges "Melotte". Incubateurs Cyphers, la dernière perfection.

Voitures, types à la mode. Machines à moulin à scie, machines à vapeur, machines pour la fabrication de la pulpe, pompes à incendie, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE.

Une fille. Pas de lavage. Inutile de se présenter sans bonnes réfé-

S'adresser à Mme J.-B. Poirier, 62. rue Latourelle

9-1 sem

ON DEMANDE

Un bon ferblantier habitud a l'ouvrege de la campagne. Pour con fillon et prix, s'adresser a Arsene Fortier, St Henri, Co Levis

ON DEMANDE

Une servante generale. S'adresser a C. hoberge, 36% rue bt Fierre 1 of no POSITION DEMANDEE

Par une demoiselle qui désire coudre dans les families, dans la lingerie, toilette un maison, matinée. Cette demoiselle fournirs de bonbes références. Pour plus d'informations, s'auresser par lettre a A B, poste restante, Sauit n la Puce, Co Montmorency.

On a besoin

De 2 ou 3 chambres meublées ou non meublées, pres de l'hotel St-Louis, pour le ler mai ou immediatement. "adre-ser H. E. S., a ce bureau.

ON DEMANDE Une bonne d'enfants. S'adresser au No 34 rue Ste Famille.

ON DEMANDE De bons agents pour la vide de Québec.
L'experience n'est pre absolument
essentiel. Les services d'un agent spécial
sont donné gratis. On de ande aussi un
clavigraphi te dans les deux langues.
Na dresseer a la Greet West Life, chambre
No. 4, battese banque Hochelaga, Que ec.
4 fev -13

Position demandée

Un homme d'expésie ce dans le commerce d'épicerie, conn'il sant toute la province de Quebec, paur avoir voyage durant quinze ans, desue situation. S'a-tressor par set re S, bureau le soiei. 6 fev -III

-ON DEMANDE

Deux jeunes garçons sachaut les deux langues, pour le commerce de quincal-lerie, s'adresser ch'z H. & J. Louig, rue

ON DEMANDE Une servante, S'adresser 46 rue St Louis

Sir Charles Ross aura sous peu besoin pour sa manufacture d'armes, de deux cent cinquante hommes et garcons, et cinquante filles; il sera heureux de recevoir des demandes d'emploi.

Prière de faire application pour cet emploi permanent à

M. J. A. BENNET P. O. Poite, 384, En Ville

DEMANDE

Un legement de 5 à 6 chambres, toutes sur le même plancher, à pas plus de 5 minutes de marche de la porte St-Jean. Il devra être en bon ordre. S'adresser à L. F. Goyette, 154 rue St. Jean. Téléphone 831. 31-no

Position demandee

Un tailleur, coupeur, et verdeur de lere classe désire se pinder, soit dans les vires ou a la campagne. Possede les deux langues et peut fournir les medisures références, connit aussi le commerce ganéral des campagnes. Adressez P. E., le hoiell, Québec.

HOMMES—On demande des hommes recommandables.—768 par muls et les dépenses, et 30 par jour à des hommes recemmendables dans chaque localité, pour intre
duire pos marchandises, fixer des pancartse
sur les arbres, clotures, is long des routess atous les androits en vue : emploi permanentes
de mons hommes capables et homeis—: caparience pas necessaire horives lipmedi tient
pour renseignements. The Empire Masieine
Co, London, Ont.

A LOUER Malson No. 30 rue du Palais, 11 chambres

eta, avec ou sans logement au dessous.

Aussi un patit logement No 25 rue
du Palais. Alph. Poullot, 12 rue Haldimand.

A LOUER

Une maison en brique et portant le No. 139, rue St Patrice, vis à vis la station du feu, est à louer. Convenable peur up charretier, un charpentier ou un lattier. Le prix du loyer est modéré. Peur informations, s'adresser à M. J. B. PARKIN, 4. rue St Louis. 15j no

Magasin à louer

No. 459 de la rue St Valier, de 40 pieds de front, maintenant en construc-tion. S'adresser à Hamel, Tessior & Tessier, avocata, ou à Alex J. Chau-veau, actaire, 116 cote de la Montagne. Téléphone, 68. 17j no

A VENDRE

A Rivière a Pierre, les lots le a 20 du Neuxième rang, 300 arpents, a un mille de la stition. L. f. Burroughs, Avenue des Erables, Quebea. Sfév no

Jument à vendre

Une belle jument, poil rouge, garantie 4 pes, pesanteur 1030 fbs, trotte tres vite, enregistrée sous le No 24453 de l'American Trotting Register, sous le nom de Mebalah-foaled in 1895, by George Buchanru—Dam Passaic Maid Sam of Minota 2.18† 2.25†. S'adresser au No 463 rue St Jean. 10f 1s

PERDU

Du Quebec Skating Rink, Grande Allée e la barriere Ste Foye, un casque en creamer. On vile celai quilla trouvé de bien vouloir le remettre au gardieu de la dite barriere.

PERDU

Un chien Fox Terrier, blanc et noir, avec taches brunes eur la face et colluer sans nom. Ceiui qui le ramenera n M. A. R. Drysdale, chem'n St Louis, vis a vis la bardere de péago, sera récompensa.

Soumissions demandées

Nous avons besoin de quelques cen-taines de morceaux d'érable, merisier, orme dur, ou chène, 12 à 30 pieds de long 10 x 10 pouces carrés.
Livrés au dépot ou au quai de la

Pointe-su-Père, HENNEY & SMITH, Contracteur, Ottawa.

A partir du ler jour de mai prochain, le magasin No. 122 rue St Joseph, présentement occupé par MM. Winfield & L. gie, aussi la résidence au dessus du magasin No. 129 sur la meme rue. S'adre ser a John Archer, 105 rue St Roch, ou a J. B. Parkin, N. P.

A LOUER Deux cottages comprenant 9 apparte-ments chacun, pourvue de toutes les au éliorations mo ernes, rue St Cyrille, en face de l'hopital Jenery Hale. S'a-dresser au No. 276 rue St Jeau. 31 8f

Logement à louer

Un magnifique logement comprenant 13 appartements, avec fournaise à cau chaude, lumière électrique, chambre de bain, aussi avec écurie ou sans écurie, à louer à des conditions très avantageuses. S'adresser au No 225 rue Sainte-Marguerite. 27j jno

A LOUER

Deux grands magasine, Nov. 29 et 35 r in St describe, chaufies a font chaute par le proprietaire. Possession immediate font de destre. S'adresser a A J. Laurmonth, si St Dominique.

A LOUER

Un magasin occupé depuis treize ans par un barbier, au No 749, rue St-Valier, St-Sauveur, Québec. 11-3fs

A LOUER

Cetto superbe a aison, un nes pius beaux altes de Lavie, ancienne rési ence de M. Pabbe De Gasné, contenant 18 chambres, éclairées a la lumière électrique, avec appareil de chauff ge A eau chaude, chambre de bain, water o oset, laqueile masson situt e sur la falaise, rue Frasser, presqu'en face de l'Metei de Ville et dominant le Beuve et la ville de Leuis Les chars électriques oir ujent regu leet dominant le lieuve et la ville de Les la Les chars électriques oir uient reru le-rement près de cette rès l'ence privee. Livralson le 1er mul prochain. S'adres-ser sur les fieux, su proprietsire, Napoden Luine, printre dech ateur, ou a somagaein, cote du Passage. 6 fev - no

Bon stock à vendre

M.C.P. Piamondov, représentant la maison l'. Davidson & Cc., de quebec, abandounant le coramence de détail, é-sife vendre son sto & d'epicerie compose d'effets de pramière qualité, ainsi que Cocasion ties avantageuse pour une per-sonne distrant faire ce commerce. Poste établi depuis p usieurs années, clientes nombreuse et choisia Conditions faciles. S'adresser a C. P. Piamondon, com des rues Sinal & Colomb, St Sauveur.

Terrains et malsons à vendre

Cinq maisons en parfait ordre, deux situées sur la rue de la Reine, entre les res de la Couronne et Dorchester. tois sur la rue St Valier, en face marché St Pierre. S'adresser au No. 287 de la Reine.

Engin à vendre

Engin de 20 forces, poulles et strappes S'adresser a Hame', Tessier & Tessier, avocats, ou a Alex. J. Chauveau, notaire 116 cots de la Montegne. Teléphone 68.

A vendre ou a louer

Nous donnous avis octora propriété de valeur et désirable connue sous le nom d'homestead, est a vendre ou a louer. Elle est située su coin nord-ouéat de la Grande Aliée et de la rue Lachevrotiere e s'étend jusqu'a le rue Berthelot. Elle comprens sept lete a rart c'elsi ou l'Homestead est situé. On peut obtenir cette propriété de valeur soit par lots ou en un seul lot. Four informations de vente s'adresser a M. W. B. Scott, canque des Marchands, rue St Pierre, Quévec.

Hotel Blanchard

Cet excellent poece, si avantageuse ment connu des touristes et du public voyageur, situé Carré Notre-Dame ct rue St-Pierre, est à louer. Pour infor mations, s'adresser à

CHARLES DEGUISE, avocat, 98 rue St-Pierre, Québec

A VENDRE

I engin, 30 forces. 1 chaudière complète pour porter 150 lbs de pression. 1 boss-planer complet,

1 scie à ruban complète. 1 planer et embouveteur. 1 carriage complet, pouvant scier 75 pieds.

moulin à mortoise. 2 banes de seies rondes, grand tour à bois.

enclume. 1 forge portative.

1 lot de poulies, courroies, etc., etc., S'adresser à LOUIS LESSARD, No 84-86, rue St-Paul, Québec. 10 fév.-2 sem.

Propriété à vendre à Charlesbourg Une belle propriété en parfait ordre crdre, avec granges, étable, remise, etc etc, a 2 minutes de marche de la station du Q& L St J. Aussi quatre arpents de terre en culture. Très beau verger. Récoite de foin pour cheval ot vaches Conditions très faciles. S'adresser a oct ino JE BRETON, Charlesbourg

Maison à vendre

La maison portant le No. 25, de la rue Most Carmel, presentement compse par le capitalus Carter, avec possession le premier mai prochain. Pour details et un permis de visiter, s'adresser à

E. G. MEREDITH, Notaire public, 46, rue Daihousie. 71-2s Téléphone No 562,

Le Liniment Minard guéri amauvaise bumeus



Le ministere des Travaux Publics rece-vra jusqu'à vendredi, le 10 février. Indisivement, des soumissions pour l'ustalization interieure des bureaux de poste : t de douanes, à Granby, P. O. les-

poste t de douanes, à Granby, P. O. lesquelles devront être cachetes, adressées au soussigns et porter sur leur suveloppe, en sus de l'adresse. les mots : "Soumissions pour l'installation intérieure des bureaux de poste et de douanes, à Granby."

On peut con ulter les plans et devis au bureau de Wm. ox, commis des Travaux à Granby, ainsi qu'au ministere des Travaux Publies, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les immimés que le gouvernement fournit à cette fin et devront porter la signat re des soumissionnaires.

feurnit à cette fin et devront porter la signat re des soumissionnaires.

Un cheque égal à dix peur cent (10 p.c. du montant de la soumissien à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics et a cepte var une bauque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce cheque sera confisqué si l'entrepreneur dont l'offre a ra été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise, ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le cheque dont ou aura accompagné les soumissions qui rauront pas été acceptées sera remis.

Le departement ne s'engage pas à accepter ni la pius bas e ni aucune des soumissions.

soumissions.
Par o dre FRED GZLINAS Sect

Ministère des Travaux Publics.

Ottawa, 4 février 1903

N. E.—Le departement de reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis di-lessus forsqu'il naura pas expressément autorité cette publication.

AVIS

J donns par le présent vils que je es serai responsable d'ancies dette con tract e en mon now, solt par achats pension ou avances d'argent par Wilfrie Causte

OLIVIER GENOIS, 9 fév-6f Bergerville

La Compagnie d'Assurance de Québe, contre le feu

Avis est par le présent donné que la 85e assemblée annuelle générale des ac-tionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, No. 81 rue St Pierre, Québec,

Lundi, le 16 février prochain A 3 H. P. M. pour recevoir un état des affaires de la ompagnie pour l'année écoulée, et con-

les réglements tels qu'amendés par la bureau des directeurs, et pour l'ésection des directeurs pour l'année cou-Por ordre du bureau de direction,

H. B. BIGNELL, Sperétaire.

16 janvier 1903.

Jument a vendre

Une jument sous poli brun, 5 pds 1 172 pos, pur sang, Standard Bred, pouvant landement être consulte par une danie, garantie sans defait. Bonne jument de neus. Pour pius ampies informations, a adresser a O. E. Mollett, medecin veterinalia, St-Roch.

Belle résidence à vendre

La magnifique propriété de cu erFdin Delislo, située coin des rues Scott et Artillerie, munie ce toutes les améliorations modernes désirables. On pourra la visitor de 2 à 5 heures p. m. S'adresser suc les lieux, 55 rue Scott. 7-1 s.

INSTRUMENTS

....POUR.... **FANFARE**



CornetAltos, Barytons Trombons Controbasses, Cla PiccoloT mbo --- ET ---

Tous les accessoires pour ins truments en cuivre

ARTHUR LAVIGNE 68 Rue St-Jean, Quebec

Demandez le catalogue expedi

Kent House

CHUTES MONTMORENCY

Les amusements carnavalesques da l'hiver battent maintenant leur plein, TELEPHONEZ AU No 2442 quand vous désirerez faire des arrangements pour banquets, bals, diners, et parties de glissade. Les écoliers voyageant par le chemin de fer peuvent glisser les jours de congé-les jeudis et samedis-de 10 10 hrs a.m., à 6 hrs p.m. Les chars quittent la ville à toutes les heures,

J. W. BAKER.

4 déc 3m

Oérant du Kent House les froids, rhumes, etc.

Maisona vendre

La maison rortant le No. s ross de Bré-boud. Cap. avec étable et hangar en bel-que balle cour et toutes les ameliorations modernes, occupée scincilement par l'hon. juge Bianchet. Four permis de u-siter et autres renseignement s'adres-ser a

F. A. LARUE de Hot, Large & Parant, 2 rue Cook

A VENDRE Deux maisons

Nos. 93-95-97 99-101-103 de la rue St Olivier, Pour conditions, s'adresser à MERCIER & MERCIER, notaires. 125 rue St Pierre, Québec.

A vendre ou a louer

Au centre du village de St-Raymond

Une magnifique propriété en brique solide de 34 x 33 pieds, à deux étages, sur la rue Commerciale, ayant servie de maison de commerce et spécialement érigée pour magasin général, avec hangar, grange et curie de 30 places. Avesi une belle et bonne terre située à 20 arquet de l'église avec tous les accessirs pour l'agriculture. Conditions faciles, à adresser sur les lieux a F. Y. Moisan, 6f 2s

CHEMIN DESET

St-Laurent et Adirondack - EI I.E --New-York Central et Hudson Biver LA ROUTE DES ADIRONDACK

Du anale sur tats Horaire de 25 octobre 1912 Les trainslaissent la Station Windsor, Montreal POU3

purs, dimanche excepté. Trains soites des directs jusqu's Albany, Utica,

7.00 p. m. Tous tes jours de l'année. Trains solides di-rects jusqu's New; York.

Buffalo, Tupper Lake, Saranac Lake, Malone, Huntingdon, Valieyfield, Beauharnois et Chateaugusy

Syracuse.

Rochester,

Char parloir sur le train du jour, char dortoir sur le train du soir. Service du buffet sur tous les trains directs.

Les trains locaux pour Valleyfield Beauha nois et Chateauguay, laissent l gare Windsor, Montréal. 8.25 a.m. tou les jours excepté le dimanche, 9.45 a.m dimanche seulement, 9.25 a.m., excepté samedi et dimanche, 1.35 pm, samedi seulement.

Les trains du Pacifique Canalien et de l'Intercelonial font connection à Montréal avec les trains du New-York Central. Chars palais sur le train du jour entre Montréal et Utica, chars dortoirs sur le

train de nuit entre Montréal, Albany et New York.

Demandes vosbiliets via N. Y. G.
Pour informations, horairs, etc., ds
mandez a l'agent des billet; du O.P.R., o
terires A. J. sébert, agent des passa
gers de voyage, Montrest, ouff. E. Barbou
agent general, bureau principa
2265 rue Ste Catherine, Montrest

George H. Daniels

Agent général des rassagges

Agent général des passagers A. H. Smith,

Quebec Railway, Light & Power Co

Surintendant générale

Simulation .

Commencant is at rocks LUNDI to 20 septembre 1932 les tratas elemistront comme suit: Entro .usbee et ses ch tes Montmorency

LA SEMAINS Départ de Québes toutes les heures de 600 a.m. a 11 p m. Départ le l'assancear Montmorency. toutes les beures de 6.30 a.m. a 11.38 p m

LEDIMANCHE

Départ de de Québes 7.00 et 8.00 a.m. outes les demi-heures de 1.00 p.m. a Depart des Chutes Montmorency 6,55 a.m., 12.26 p.m., et teutes les demi-heures de 1.30 p.m. a 7.30 p.m. ENTRE - ULBES - PSTE-ANNE. La Sematus

Départ de Québes 7.33, 9.45, a m, 1.45, 5.15, et 6.15 p. m. Départ de Sie-Anne de Beaupré, 5.3) 7,95, 10.00, 11.15 a.m., et é p.m., Le dimanche Départ de Québs: 7.31 8.03 a.m. 1.45 et 5.45 p.m. Départ de ste Anne de Beaupré, 6.13, 11.00 11.45, a.m. et 4.03 p.m.

O LNTRE QUEBEC EF NT-JOACHIM La Semain e Depart de Québec 5. 15 p ra. Départ se et Joseph sa 7.00 a ra. Lefret re,c + la gare à quebes aprir

Pour toutes autres faformati da s'a-dresser au Surintendant J. A. EVERELL, Surintendant EDW. A. EVANL

Gérant général, A THOMSON

Charbon Charbon

AMERICAIN (de Hocking Valley)

VENDRE PAR

GREAT LAKES & ST. LAWRENCE TRANS-PORIATION CO.

Rue St-Paul et Bells Lane Téléphone 304

Le Liniment Minard guérit

GUIDE DU VOYAGEUR



La nouvelle route pour le fameux Saguenay Le et apres dimanch - le 12 octobre 1902 les trains Express partiront du Terminus de la rue St Andre, Québec, comme suit:

Laises Québec CEPART DA QUESTO

8.95 a m-(Grand Nord) pour Grand-Mere, chute Shawinigae, Haw-kesbury et stations intermédiat-res tous les jours excepté le di-

res tous les jours excepté le di-mauche,

8.25 a.m.— Four les jours excepté le same-di et le l'anancas, pour Rober-val et Chicoulimi.

5.20 p.m.— Tous les jours excepté le di-manche, pour st. Raymond et les stations intermédiares,

7.30 p.m.—Le samedi seulement pour Roberval et Calcoutimi (avec char dortoir pour Chicoulimi). ARR. EEA QUESTA 7.66 a. m-L: lundi seulement de Chicoutimi et Roberval de train part de ces endroits le dimanche

part de ces entroits se dimandes soit.

9,00 a.m.—Tous les jours excepté le dimancée de St-Raymond et des stations intermediatres.

7.00 p.m.—Tous les jours excepté ladimanche et le land, de Chicoutimi et Robervai.

7.40 p.m.—(Grand Nord). De Hawkesburry, Chutes Shawinigan Grand-Mere et stations intermédiaires, hivière à Pierre, St-Raymoni, Lao St-Joseph, Indian Lorette, etc., tous les jours excepts le dimanche.

Le fret ne sera pas regu a Québec après Le fret ne sera pas regu a Québec après

On pout se procuror des billets de pas-sage chez F. S. STOCKING, Vis-vis l'auteint-bouls, au Chatau Frontenac, au Bureau du translque, 11 rus Buade, au bureau du transl Tronc, coin des rues ete Anne et du Fort, eu bureau de Fin-tercomnal, 7 rue du Fort, et chez M. J. Bissonnetts, 12:112 rue et-Joseph, St. Les sièges et lits dans les chars par-loirs et durtoirs ce réservent au burezu de F. S. sto king.

de F. S. Sto River Ger & P. & P. Agent General P. & P. G. SOOTF, Grant Jaa6: M. G. Soote General Control of the Traverse de Québec & Lévis

Laisse Québec et Lévis toutes les 30 minutes De 7 h. a. m. a 6 h. p. m. et apres 7 P. M. 11.3) P.M. 7 80 P.M. 12 00 A.M.

e convenable aux passagers voyageant ar les chemins de fer, dimanches ex-QUEBEC LEVIS

La glace et le temps le permettant On trouvera ci-dessous le nouvel horai-

Chemin de fer Intercolonial AM 7.80 Express pour 7.00 Accommoda Campbeilton,
11.50 Express pour du Loup,
Montréal.
P M Hontréal.
Montréal. 3.30 Express pour 10.30 Express de Montrea 400 Express pour Fiviere du Loup 5.00 Maile pour ha-Riviere du Loap 1200 Express de Halifax. Halifax, Laj Express de Montreal, 530 Express de Montreal, Montreal 5.30 Express de

Chemin de fer Québec Central Beauce Jot et St Françola P M 150 Express de Bostou etspring-So Express pour Boston et spring-7.3) Mixto de Beau Accomm. pos sherbrooks.

Chemin de fer du Grand-Trons La semanae Québes Québacaid 6.55 Express pour l'ouest.

P M 14.15 Maile pour 7.25 Maile di'ouest l'ouest. P M 6.05 Express de 1.50 Express de l'ouest. Limanches M M G.05 Express pour 7.25 Express d

Vianvier 1993.

Levis County Railway Co.

24 décembre 1903

Sujet a changer sans avis Pour Pointe Lévis Les chars quitte-ront Coie du Pas-chars chars sage via rue Eden. 6.25 A. M. 5.43 A. M. 5.55 A. M 6.32 6.40 6,40 6.47 6.55 6.55 7.03 7.10 Et toutes les 15 minutes ensuite jus, qu'à 7.40 p. m. 8.10 P. M. 8.17 P. M. 8.25 P. M-8.32 3.40

9.25 9.17 9.55 10.02 10.10 10,40 10.45 10.50 11.27 11.15 11.20 Pour Côte du Passage, via rue Eden Les chars quitte-Traverse Re 18e des 6.03 A. M. 6.10 A. M. 6.17 A. M. 6.55 7.02 6.48 7.10 7.17 7.40 7.47 Et toutes les 15 minutes ensuite jusqu'a 8.03 p. m. 8 33 P. M. 8.40 P. M. 8.47 P. M. 9.02 8,55 9.40 9.47 9.33 10.32 10.25 10.20 11.00 11.07 11,30 11.40 11.47

Dans toutes les occasions spéciales, qua d la nécessité du trafic l'exigera, les chars circuleront plus tard sur le temps de 15 minutes. H. H. MORSE,

Surintendant.

INTERCOLONIAL

Route populaire Aux Provinces Maritimes

L'expres maritime quitte Lévis tous les jours a 5.35 p m, excepté le samedi, pour Halifax, St-Jean et Sydney.

Service rapide à New-York et dans la Nouve le Angleterre

Ce train quitte Lévis tous les jours 12.10 p. m., excepté le lundi, arrivant à St Hyacinthe à 4.15 p. m., et à Moatréal à 5.30 p. m. faisant raccordement le même soir à la gare Bonaventure avec tous les trains pour New-York, Boston et autres pointa de la Nouvelle Angle-terre. Ce train est pourvu de chara parloir et à diner.

Service de Montréal

Les trains pour Montréal quittent Lévis tous les jours à 12.10 hrs p. m. excepté le lundi et à 4.20 hrs p. m. tous les jours, excepté le dimanche, arrivent à Montréal à 5.30 hrs p. m., et à 10.00 hrs p. m., respectivement char-buffe ur le train de 4.20 hrs p. m.

Pour réserver des chars-palais et doroirs, a'adresser à Québec, aux bureaux: 7 rue du Fort et 38 rue Dalhousie, et aussi au bureau des billets, Lévis Těléphone 230 at UZ.



CHEMIN DE FER

GRAND NORD Deputs lundi le 13 octobre 1902, les trains circulent comme suit: PARTANT DE QUEBSO

PARTANT DE QUEBSO

6.95 au - Express pour St Raymon?
Grand'Mora Onutes Shavingan
Joliette, St Jérône (assatz)
Hawkesbury, Montréal, etc.
ARRIVANT A QUEBEO

L.OP m - Express de Hawkesbury et les
points intermédiaires.

EXPRESS
Laisse Joliette a 6.17 a.m.
Arrivea Montréal; G P R. 8.53 a m.
Arrivea Joliette . 6.25 p m.
Arrivea Joliette . 6.25 p m.

YIA ST-JEROME

VIA ST-JECOME

Trains de marchaudises directs tous

Visitezles cautes Shawinigan "Plus p ttores 1408 que Niagara Pourts x horaires et autres infor-pations s'airesser :

GUY TOMBS, 7.0 SCOTT.

Agent dénéral Gérani général

Frot et Passa ge:

ou F. S. Stocking, agents, des billets

kruedt-mouls, québoa 2. b il LIGNE ALLAN

Steamer de la Malle Royale ETABLIE EN 1852 Service d'hiver 1903

Service de Liverpool, St Jean et Hallfax Liverpool Steamers St-John Halifax Mongolian 14 fév 16 fév Corintnian 21 Pretorian 28 " Numidian 7 Macs

> Corinthian 28 do Bavarian 4 Avril Numidian 11 do Tunisian 18 do Steffian 25 do

Tunisian 14 do Parisian 21 do

E. Mars

Prix du passage Service de Glasgow a Boston et Portland De Glasgow Steamers Portland Bost Oreadian 24 Jan Sard nian 18 fev. 6 Fev 25 ** Corean Sarmatian 7 mars

Service de Glasgow et New-York Steamers Glasgow Carthagl ian Laurentian at Janvier 21 Fev 7 mars Pomeranian.

Prix du passage

Pour autres informations s'adresser à

ALLANS & RAE CO.

Terre a vendre ste-Foye Une terre située sur le coté nord du chemin Ste Foye, près de l'église, contenant vingt arpents en superficie, avec maison munie de toutes les améliora-

de la terre. Conditions faciles. S'adresser a GEO. P. CHATEAUVERT, N.P.,

377 rue St-Jean.

tions modernes, grange, écurie, etc. Le

tout en parfait ordre. Aussi le roulant

PARC --- DE LA---

PETITE RIVIERE Ancien Parc Savard

A VENDRE OU A LOUER

Pour conditions, s'adresser à ELZEAR SAVARD, coin Boulevard Langelier et Saint-30j m.s. no

PACIFIQUE

Trains laissent Onébec La semaine : 8.05a.m., 1.15

p.m, 11.00 p.m. Pour Trois-Rivières 4.50 p. m. Dimanches, 12.15 p m, 11 p m

Trains arrivent à Québec

La semaine : 6.30 a. m, 2.46 p.m., 7 p.m.

De Trois-Rivières 9.50 a. m. Dimanches: 6.30 a m,9.50 p m Raccordement pour tous les points de

l'ouest at du sud. E. H. CREAN: Crent des Passacers, En face du bureau de Port, Et de toutes les lignes transa tlantiques

------CHEMINDS FER

GRAND TRUNK SAILWAY neures du départ du pateur de Qué e au plei de la rue St-Paul, comme

6.55 A. M., 12.15 P. M., 6.

(Tous les jours excepté (Tous les jours Les trains leissant Pointe Lévis (Arrive St-Hyaolnthe 11.45 A.M. 7.25 Montreal 1.45 A.M.

Montreal 1.00 P.M.

Sherbrooke 11.36 A.M.

Portland 6.15 P.M.

St Jean 2.30 P.M.

cepté di-manche. Arrive Montreal... 6.50 P.M.

"Sherbroeke... 4.47 P.M.
"Boston..... 8.00 A.M.
"New-York... 7.20 A.M.
Connectant a Montreal avec le train éclair pour Toronto. Hamilton, Buffalo, Détroit et tous les colors must avec 12.45 ours ex

main soir Pour Portiant et tous les points de la Nouvelle Angle-terre, arrivant à Portiand à 7.30 à. M. Boston 12.30 P. M. Dertoir pour Montroal arrivant à 7.00 A. M. faisant connection avec l'International 6.35 P. M. Tous les

Limitée q. itiant à 9 00 A. M., arrivant à Toronto à 440 P. M., Buffaio 829 P. M., Détroit 9 30 P. M., Chicago 7 20 le lendamain matin aussi ce train connectant à Montréal avec les trains rapile du C. V. et D. & H pour New-York et avec le Canada Atlantic pour Ottawa. Un officier de douane so tient au quai

BURGAU DES BILLETS

PALIO

coindes rues du Port et Ste-Line en face du Chateau Frontenac, debarcaders dela Praversa, rue Dalhou de a roiel da la roest Past, et au Na. 341, rue Ste Paul Palais

Les trains laissent Lévis EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK Express pour St François, Mé gantic, Sherbrooke, Port-land, Boston, New-York et

7.00 Accommodation Sherbrooke, Portland, Boaton et point de la B. & M. R. R. 8.30 MIXTE

1.10 Express do New-York, Boston, Sherbrooke, St François et Mégantic.

Trains arrivent à Lovis

A. M. 6.55 Mixte de St François, Beauc Jonetion et Mégantic. P. M. I NOTE-L'express de Boston et New

Les bagages en der ination des Etats Unis sont examinés et checqués direc-

dimanche.

Gerout Gine J. H. WALSH. Agent goneral to.

Quebec Skating Cinb

Le patinoir est maintenant ouvert

Famille 3 8.0 Messieurs 7.00 Dames ou écoliers..... 3.00 Ouvert tops les mardis et vendredis

jour. R. CAMPBELL, au ler av Secrétaire-tréscrice

Le Liniment Minard guéri a mamile des vaches.

tous les points ouest arri-vant à Chicago à 8.45 le lende

de la traverse pour examiner le bagage en destination des Etats-Unis. Pourautres informations, s'afresser :

OUTBEC CENTRALE RAILWAY

3.00

tous les points sud.

Mixte pour Beauce Jonetion, A. M. St François et Mégantie.

7.00 Accommodation de Boston, Portland et Sherbrooke.

York marche tous les jours except dimanche. Accomdation tous les jours excepté samedi, mixte tous les jours excepté

Pour réserve dans ses Pulleure et autresinformations, s'adresser a surrent de la outs et du district Nu. 22 rus Sf Louis, québes. FRANK GRUNDY

L'abonnement pour la saison es comme suit :

soirs de 8 à 10 h. pour les patinours. Heures de bureau : de 4 a 6 h. chaque

ns l'affaire de LA QUEBECOISE Fe Quebec.

Marchands, faillis, Avis est par le présent donce que Jeudi, 19 février 1903 A 11 b. a. m.

dera vendu par encan public, au purcau des soussignés, so. 48 rue St Pierre, ue-bre, l'actif de cette faillite, comme suit. Fonds de commerce...... \$11034 17 Amoublement du magas n... 719 56

La vente se fera a tant dans la plastre. L'inventaire est visible a notre bureau Le stock pourra être examiné merore-le 18 fevrier 1993, ou suparavant en adressant aux soussignés. Conditions de palement, Comptant.

Lefaivre & Tascherean. / Cursteurs conjoints 10 au 18 f



Corporation de Québec

Bureau de l'ingénieur de la

SOUMISSIONS POUR FOUR-NITURES

HONEL-DE-VILLE

Québec, 26 janvier 1903

Avis public est par le prisent donne que des soumissions cachetées portant l'endos les mots "Soumissions pour plorre cassée, macadam, etc." et adres-ées au soussigné seront regues à ce bu-reau d'hui a mercredi le 18 fevrier pro-thain, à 4 h. p. m., pour la fourniture des matériaux et les ouvrages survants pour année fiscale prochaîne du ler mai 1903, per mai 1903, escripti.

 Control of the Control of the Control	Artis
	Requis
Pierre cassée	\$100 00
acadam	100 00
Plerre Bon Casses	00 00
	50 60
Chaine en piecro	*** AA
Duvrage de forge	100 60
able	58 00
Madriers, etc	100 00
Clous	WOR 00
Pulsards	7.12 45
furs de soutenement	100 00
Pavage on plerre	
rottoirs en pierre et passerelles	
en briques de fer	
en brighteade ier	
Les soumissions devront etre	110104.00
jur des blancs imprimes et mise	B SOUR
inveloppes également imprimé	es que
as soumissionnaires devrout se p	rocurec

au bureau de l'ingénieur de la Cité. Le comité des chemias ne recevra nulle des soumissions non écrites sur les dits blancs et misse sous les dites envelop-

Le dos de l'enveloppe cont nant les comissions sera revetu du certificat du Présorier de la cité progvant que le soufonnaire constitue à la Calsse Munipaissonnaire constitue à la caisse au di-cipale le cautientement nécessaire pour alreté des obligations a contracter. Chaque soumission gortera les signa-tures de deux personnes solvables you-lant assurer l'execution de l'ouvrage. tre les mains du Tresorier de la cité le ontant tel que requis & dessus pour é contre qui, le cas échéant, refuserait signer le contrat. La Corporation ne s'engage point à

Le contracteur payera au notaire le cité et une pour l'auditeur de la cité. W. D. BAILLARGE, au 18 fev Asst. Ingénieur de la Cité.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné, que Napoléen Georges Kirouac et Wilbrod Cyrelle Kirouac, tous deux de la cité de Québec, marchands et courtiers, adresseront à la législature de la Province, à sa prophaine session, pour l'adoption d'une loi, ratifiant, à toutes fins que de droit, un acte de vente de la propriété formant partie de la sub-divion numéro un du lot portant le numéro doux mille quatre-vingt-dix-huit du cadastre et livre de renvoi officiel pour le quartier St'Pierre, de la cité de Québec, passé à Québec, le 14 janvier 1903, devant Wilson Noble Campbell, notaire public, entra les requérants, et dame Ellen McPpherson Holt, dame Ellen Georgiane Bernham Holt Knight, toutes doux Lachine, dame Margaret Cecilia Holt Stethen, de la cité de Montréal, toutes trois duement autorisées, et demoiselle Mabel F. Harvey, de Lachute, et pourroyant à l'exécution des diverses clauses conditions du dit acte, et pour autres

Québec, 15 janvier 1903. L. A. CANNON. Procureurs des requérants



Le Limmerat Minard guérit

Etude ethnographique des elements qui constituent la population du Canada

ORIGINE DE LA POPULATION CANADIENNE

Par Sir James McPherson LeMoine, D. C. L.,

Membre honoraire de la Société d'Ethnographie de France.

(Lue le 27 mai 1902 devant la Société Royale du Canada)

" Tracer l'origine des groupes divers qui habitent l'Amérique-Britannique-fix r l'ère exactedécrire les causes de leur migration et de leur établiss ment- déterminer la proportion dans laquelle chaque race a contribué à la formation de la population complexe des huit provinces du Canada

Tel est le programme que je me proposai en 1892 et que je discutai que minorité, qui réussit à pousser sous une de ses phases l'élément français-dans une étude lue en présence de la Soliété Royale du Canada-laquelle étude fut reproduite dans les Mémoires de la Société, publiés cette même année.

J'entenda, aujourd'hui, continuer cette discussion et fournir un brof aperçu d'un autre élément fort notable de notre population-les "U. E. Loyalists ". Ces recrues nous venaient d'au-delà de la frontière sud-c'est-à-dire des provinces anglaises révoltées : ils ca groupaient, vers la fin du siècle derpier, en colonies ou individuellement ; tous, des types de loyauté envers leur souverain légitime, le roi de la Grande-Bretagne, Ce n'étaient pas des colons ordinaires : ils étaient assez intelligents, assez industrieux, assez civilisés pour fonder des villes à l'est du Canada et pour contribuer puissamment à l'établissement de la riche province d'Ontario à l'ouest. Ce groupe prit plus tard le nom de "U. E. Loyalists" : c'est-à-dire, de loyaux sujets et de partisans de l'Empire Uni de l'Angleterre. Ils avaient refusé de faire partie du grand schisme pational de 1775-83. Tout en dénonçant les mesures arbitraires du roi George III, à leur égard, ils comptaient voir leurs torts redressás par des voies constitutionnelles, sans recourir à la force.

Ils durent leur nom de "U. E. Loyalists" à un ordre en conseil du parlement impérial, en date du 9 novembre 1789, lequel statuait " Que tout Loyalisto qui aurait épousé la cause de la Grande-Bretagne, avant le traité de séparation en 1783, ainsi que ses enfants des deux sexes, aurait droit d'apposer fait gloire de ce titre de "U. E.

La prise de possession et l'établissement de ces loyaux sujets sur le sol britannique de ce côté de la frontière, fut pour eux un temps d'épreuve, de privation, de misère : leur indomptable courage, instinct de race, dovait triompher.

Le sort des armes, après de sanglants revers, ayant assure à George Washington des victoires décisives, le parti royaliste à Boston, à New-York, à Philadelphie- vaineu, proserit, décourage, n'eut d'autre alternative que de quitter foyers, richesa's, position, honneurs, et de prendre la voie amère de l'exil. Quelques-uns des bannis pénétrèrent à travers la forét au Canada, exténués de fatigue, mais non dicourages.

Le gros de la bande-plus de 50,-000-dut s'expatrier, en se confiant aux vaisseaux, anglais nolisés pour cet objet, par les autorités impériules dans les ports de Boston, de New-York, etc.

Notre aimé lieutenant-gouverneur, sir Guy Carleton, avait mission de pourvoir à leur embarcation sur des vaissoaux de guerre et sur des navires marchands, retenus pour ce pénible service.

Il était grand temps pour cux de quitter le territoire révolté et de quérir une autre patrie ; leurs bions avaient été confisqués ; on les brûlait en effigie sur les places publiques ; on fit subir à quela uns la peine du carcan. Malgré les stipulations du traité de 1783. le pouple, pris de frénésia harfelait sans pitié des citoyens qui pou de temps auparavant, jouissaient de stime ginérale.

Lour présence sur le sol acadien, maintenant le Nouveau-Brunswick, etc.,-en mai 1783-devait rappeler les scènes et les tristes souvenirs. qui avaient marqué le départ des déportés acadiens- à la fatale journée de septembre 1755, près de trente ans auparavant. La Nouvelle-Angleterre eut, elle aussi, ses

exilés, ses émigrés. " Les Huguenots et les émigrés français de 1789, dit M. Harris, pouvaient à raison de leur indusrie, bur intelligence, leur civilisation, trouver refuge dans des pays civilisée. Les Maures exilés de l'Espagne, les Espagnols, aux Pays-Bas, chassés par les Hollandais, et devenus librea furent traités avec humanité. La révocation de l'alit la Nantes fut un arrêt de mort civile aux Huguenots ; aux "U. E. Loyalists", le traité de 1783 de la part des Américains fut plus qu'un

arrêt de mort civile" La dvilisation moderne telle que nous l'entendons ne semblait pas exister parmi le parti victorieus Loyalists, by Edward Harris, p. 4.) des picheries.

plus faible fut en butte à la proscription et à la confiscation de ses biens : l'histoire nous donne des actes révoltants de spoliation.

" Longfellow, ajoute M. Harris, a ammortalisé les Acadiens ! N'y avait-il pas des Evangeline parmi les Loyalistes ? Oui ! et plus d'une, ajoute-t-il.

" Il est admis maintenant par de graves histoires que la révolution de 1775 fut l'œuvre d'une énergiune majorité, quelquefois irrésolue, indécise, vers un but qui lui souriait peu, et à l'acculer de pas en pas dans une situation d'où il n'exis-

" Dans la loi " Act of Bannishment ", sanctionnée par l'Etat du Massachussetts, en septembre 1778, contre les chefs les plus en vue des Loyalistes, l'on rencontre les noms de 310 de ses citoyers. La liste se donné à la Nouvelle-Angleterre sa Chipman, Westmore, Parker, Ward, civilisation. Nos historiens moder- Allen. Robinson, Halliburton, Wil-M. Harris, nous peignent nos an- bien d'autres figurent avec distincégaux de leurs contemporains en ces maritimes, vertu civique, en sincérité, en in-

de l'horreur pour l'anarchie et de contrée entière, l'amour pour les procédés constitu- Il a fourni au Canada seize lieu-

chaque Etat y eut recours.

York, etc., en 1783, de 30,000 à 35,-

Sir Brook Watson, chargé de surveiller l'embarquement des proscrits, écrit : " En 1783, comme Commissare-général de l'armée, je dus, sous les ordres de Sir Guy Carleton, expédier 35,000 Loyalists de New-York, se réfugiant dans la Youvelle-Ecosse ", (le Nouveau-Brunswick en faisait alors partie) Le 1er mai 1784, le rôle officiel mentionne 33,682 hommes, femmes

et enfants, recevant des rations (vic tuals) dans la Nouvelle-Ecosse. Cependant, l'émigration datait

d'une époque antérieure. La Nouvelle-Angleterre avait vu de 1760 à 1770, un bon nombre de ses fils les plus industrieux alléchés par la richesse et la fertilité des terres désertées par les Aca-diens s'y établir : le Major Lawrence, gouverneur du Massachussetts, avait des 1758 publié et fait circuler dans toutes les colonies anglaises des proclamations préconisant le sol, comme ofirant de grands

avantages aux futurs colons. La métropole, si florissante de puis, St-Jean, au Nouveau-Brunswick, fut fondée le 23 mai 1783 par les Lovalistes, dont l'avant-gard de 5,000 âmes débarquait d'une flotte anglaise, le 18 mai 1783 ; on en fêtait pompensement le centenaire, le 18 mai 1883. Une tradition micmac va à dire one la ville actuelle occure le site Menagwées. où le divin Glooscap, le puissant Manitou dez Micmacs, avait jadis son wigwam.

Le 24 juin 1604, jour de la fete de saint Jean, Champlain et de Monts avaient découvert le site de St-Jean, d'où lui est venu son nom. Parmi les émigrés Loyalistes, il no faut pas oublier un corps de nègres-près de 3,000-dont une por-

their banishment and exterminabitterest words ever known to have been uttered by Washington, ditions de ses fondateurs, les U.E. were in reference to them. "He Loyalists : c'est encore la ville la could see nothing better for them plus anglaise du Canada entier, than to recommend suicide, " Guy Carleton wrote in 1783 to the Minister at Philadelphia to exriain the delay in evacuating New-York: "The violence in Americans, which broke out soon after the cessation of hostilities, induced the number to look to me for es- lists, by Sir J. G. Rourinot, cape from sudden destruction, but most all within these lines conceive the safety of both their property and their lives depends upon being removed by me. "... del'Attribute sait pour la collection of the lines and the litteral del'Attribute sait pour la collection. considerably augmented that al- I tourant à la colture le fertile terri-

chez nos voisins ; le sexe même le Sir Henry Clinton et que Sir Guy sous la direction du Dr Douglas , tion anglaise de la république voi-Carleton refusa, la guerre finie, de vendre à leurs anciens maîtres. On compte parmi les émigrés pas moins de soixante gradués des Universités de Hervard, Yale et autres collèges américains, ayant occupé antérieurement les postes les plus élevés, dans les anciennes colonies : des descendants des Puritains de la Nouvelle-Angleterre, des " Cava-liers " de la Virginie, des Huguenots de France.

L'illustre homme d'Etat, Joseph Howe, était le fils d'un des éro-priétaires du "Boston News Letter ", le premier journal permanent de la république voisine. Menir Huntingdon fut le père de l'hon. Lucius Seth Huntingdon, l'ami de

l'hon. Joseph Howe, Les Robinson, les Tisdale, Merritt et autres, fondateurs de familles bien connues, dans Ontario, s'établirent d'abord dans les prolit comme le Palmarès (Bead-roll) vinces maritimes. Pendant plus d'un des familles les plus vertueuses et siècle, les noms des Ludlow, Putles plus anciennes : celles qui ont nam, Botsford, Winslow, Chardler, nes les plus accrédités, dit encore mot, Cunard, Bliss, Odell, Inglis et cêtres, les Loyalistes, comme les tion dans les archives des provin-

Une des premières indications de telligence, mais n'en différant que la présence des Levalistes en Capar leur attachement à leur souve- nada, ce fut la fondation des deux provinces : le Nouveau-Brunswick Quoique, sans exceptions, tous et la province du Haut-Canada, étaient disposés à régister aux me- maintenant Ontario, et la consoli sures oppressives de la mère-patrie, dation des aspirations de la Granils étaient toutefois d'opinion que de Bretagne, dans le continent de des remontrances calmes mais éner- l'Amérique du Nord. On voit des giques, suffiraient pour faire re- preuves de ce sentiment dans les dresser leurs gricis. Les Loyalistes manifestations provoquées par la étaient fort attachés à la mère-pa- guerre de 1812-pour assurer à trie; ils étaient fiers du lien qui l'Angleterre sa supériorité. Cet éléles y reliait : leur fidélité alimen- ment nouveau, pendant plus d'un tait leur confiance et leur droit à siècle, a fourni des titulaires aux sa protection. Ils ne pouvaient se charges les plus élevées, tout en persuader que dans un conflit avec continuant d'exercer une influence elle, les colonies seraient victo- puissante sur le progrès intellec-rieuses. Leur loyauté leur inspirait tuel, politique et matériel de la

tionnels. Un des plans favoris de la tenants gouverneurs, dix-buit juges république naissante fut la confis- en chef, trois premiers ministres cation des biens des Loyalistes : des provinces, depuis 1807, quinze ministres du Canada confédéré. Ni le Congrès, ni aucun Etat Parmi ceux-ci, sept sont devenus avait fait de recommandation de lieutenants-gouverneurs, depuis la traiter avec humanité les Loyalis- Confédération : E.-B. Chandler, L.tes. John Adams avait éerit d'Ams- A. Wilmot, R.-D. Wilmot, S.-L. Til-des Loyalistes déportés de New- mier ministre d'Ontario, est de des-

cendance loyaliste. L'on peut ajouter à cette liste 'autres ministres du cabinet : J .-H. Pope, W.-D. Vail, Alfred Jones, Sir Charles Tupper et son fils, Sir Herbert. Les lettres, les sciences, l'instruction publique nous four-nissent les noms de Chs-G.-D. Roberts, James Hannay. Bliss Car-men, Dr Theal, G.-F. Matthews. Berrie Stratton, L.-O. Raymond, G.-U. Hay. W.-F. Ganong, tous enfants du Nouveau-Brunswick. (1)

Plus tard, séduits par les proclamations du lieutemant-gouverneur du Haut-Canada, le colonel John Greaves Simcoe, lancées du sein de lewark (plus tard Niagara) sa ca pitale forestière, un vigoureux dé tachement de Loyalistes, près de 10,000, se détacheront graduellement de la colonie-mère et jetteront les yeux vers la nouvelle province. crôse sous le nom de Haut-Caneda par la constitution impériale de

Le brave colonel 'Simeoe ne fut pas lent à découvrir chez ces industrieux Loyalistes, amants de la liberté constitutionnelle et du pro touvelle province dont il entendait toutefois changer le site, commo étent trop voisin de la frontière ennemie pour offrir des garanties de sureia, Après exploration de la contrée, le lieutenant-gouverneur Simcoe choisit un endroit sur la rive du beau lae Ontario, d'abord sous le nom de York, en honneur du fils du roi de la Grande-Bretagne : plus tard. la ville naissante prenait, en 1834, en recevant sa charte, le nom qu'elle porte encore. " Toronto the Queen City of Ontario

nant-gouverneur Simcoa, escorté à York. Fort lents copendant fution avait recouvré su liberté à la rent les progrès de la nouvelle capipublication de la proclamation de Itale, En 1795, le voyageur français La Rochefoucauld decrit York (1) At the Treaty of Peace, 1783, comme possedant 12 maisons, A part des casernes où le militaire tion was a foregone conclusion. | était logé. York, plus tard Toronto a été de tout temps fidàle aux tra-

Au printemps de 1794, le lieute

Deux historiens surtout ont contribuá à mettre an grand jour le mémorable déplacement en Amérique, en 1783 : MM Sabine et Ryerson, et les archives du Canada,

Nous venous de voir les 35,000 these terrors have of late been so emigrés Lovalistes à l'œuvre, res-(History, etc., of United Empire des to coit pour l'exploitation

Brymner et de M. Richard, contiennent une foule de rapports, de lettres, etc., se rattachant à cetfe période de notre histoire. Ces écrivains mentionment élogieusement l'arrivée et l'établissement dans leur florissante province, des " 10,-000 fondateurs de la prospérité du

Haut Canada ". Vers 1863, le Canada à l'ouest comptait parmi ses hommes d'Etat es plus ditingués, un fils de Lovaliste-l'hon. William Hamilton Merritt, M.A.I., celui-là même à qui

on doit le grand canal Welland. M. Merritt, frapps, comme bien d'autres, de l'absence de renseigne ments précis et de l'obscurité qui regnaient sur le berceau de la colonisation et l'occupation des terres incultes do cette fertile contrée, ob tint de la Législature de sa province l'autorisation de faire recueillir tout ce qui tendrait à jeter du jour sur cette periode : lettres, récits, rapports, traditions, etc M. Merritt fit choix pour cette mission, d'un industrieux littérateur de la villo de Cobourg, H.-C., M George Coventry, Son ranport, documentá de curieuses pièces, sans être complet, n'en est pas moins intéressant à lire : il est intitulé " Outline of a few conspicuous U E. Lovalists, who fled to Nova Sectia and Upper Canada, after the American (1783) Revolution with personal reminiscences of early set-

Parliamentary Manuscripts collected by Geo, Coventry, Esq. Il me fut donné de jeter un coup d'avil sur le travail de M. Coventry. alors déposé à la bibliothèque du Parlement, à Québec, en 1863, et d'en extraire des notes que je publiai dans les " Maple Leaves " pour 1 1864. J'ai fort regretté depuis que la translation à Ottawa de cette bi-bliothèque m'ait privé de pouvoir y continuer mes recherches,

" On peut affirmer, écrit M. Coventry, que le Haut-Canada (Outario) a été fondé par les Loyalistes américains, expulsés de leur patrie après la guerre de la Révolution (1775-83) ".

A l'exception du territoire fraucais autour de Détroit, protégé par un vieux fort français, la contrée entière était déserte et inhabitée. A ces indomptables colons était échue la tâche de soumettre la forêt et d'en assujettir le sol à la culture : très rude fut cette tache. Moyens de communication, routes

Un chemin ouvert par les auto rités militaires conduisait de Mont-réal à Toronte, Un sentier sauvage, protégé par un fort à Penetangui shene, garni de soldata, se prolonmeait de ce lieu jusqu'à Toronto des courriers indions faissiont le service postel sur cette route.

Le gouvernement anglais déploya une grande libéralité, pour encours ger l'établissement de la contrée dons gratuits de terres, instruments d'agriculture, previsions de viandes, matériaux pour bâtir, actreyes a néreusement aux pères de familles,

Les colons avaient trouvé, dans le gouverneur Simcoe, un protecteur, up sage aviseur. Son Excellence avait commandé un coms de Loyalistes pendant la révolution, les fa-meux " Rangers ". Des officiers du sarvice le secondaient. On répétait la nouvelle génération, des l'age le plus tendre, la maxime " Tank God, I am a true Briton ! "

Le gouvernement de la mère-patrie avait voté plus de £50,000, pour subvenir aux besoins des veuves et des orphelips.

Autour des lacs et de la baie de grès, tout juste l'espèce de colors Quinte, où le poisson et le gibier pour slimenter la capitale de la abondaient. l'alimentation était Quinte, où le poisson et le gibier plus facile, moins précaire, M. Co la disette se faisnit de temps à autre sentir. En eas orgent, on utilisait comme comestibles ces gros batraciens que les Anglais nom-ment "bull-frogs". Au reste, un salmis de grenouilles valait bien les pâtés et les " stenks " de chair de cheval que Lévis faisait servir à ses soldats, à Montréul, en 1758, ou bien encore les consommés aux rats dont, faute de mieux, se délectait le peuple de Paris, en 1870. M. Coventry mentionne parmi les

premiers colons du Haut-Canada. d'un corps de Rangers, vint résider | des noms dont le souvenir s'est perpátué jusqu'à nous : " Robinson, Gamble, Lyman, Baldwin, Sir James McCaulay, Hon, John Wilson, John Strachau Capt, James Detrick, Roger Bates, Jos. Brant, Hon. Samuel Crane, Jacob DeWitt, Hon. George Cruikshank, Sir Joseph Brook, Hon, James Crooks. George Brouse, Dr Schoefield, Hon. John Molson, Hon. John McDonald. Thomas Merritt, Jaco's Bowman, Hon, Henry Ruttan, Hon, John Elmsley. "Chief Justice". Hon. Peter Russell, "administra-, Hon. Henry Alcock, "Chief-Justice", M. Secord, de Chippewa, Hon. Wm. Hamilton Merritt. Philemon Wright. (le pionnier de l'Ottawa), Col. Clark Tooumsch, Mr. Clench. John Kilburn, Rév. John Stnart", et bien d'autres.

Faire l'historique de tous ces personnages me menerait trop loin. Venons-en à la province de Qué-

Notre province pe profita pas an même degré de la grande (migra-

Nos archives mentionnent l'arrivée de plusieurs déta hemente ou familles de Loyalistes, à Montréal, à Québec, à Sorel, à la baio de Quinte, & New Carliale, à Douglaston, au bassin de Gaspé.

Les succès, les revers de tous ces ardents partisans de la monarchie sur le sol canadien en cette province fourniraient à nos annales bien des pages intéressantes. Avis à nos littératours portés vers les

recherches ethnographiques. Je clorai ce bref récit, que je me propose de reprendre plus tard, par la mention des faits et gestes un des plus distingués Loyalistes de l'époque : l'hon, William Smith juge en chef, en 1780, de la grande province de New-York, et juge en chef, en 1785, de la province de Québec. Cet éminent juriscousulte. avantageusement connu du monde littéraire, par ses travaux hictoriques : l'histoire de la province de New-York depuis la fondation de a colonie, jusqu'en 1732 - publice Londres, en 1786-naquit à New-York le 18 juin 1728.

Il était repassé de New-York en Angleterre, avec sir Guy Carleton, en 1784. Ardent Loyaliste au début de la guerro en 1775, ses connaissances légales, sta services à la couronne, l'amitié du brave général Carleton, lui assuraient d'avance une récompense éclatante de son souverain. George III le nomma, le 1er septembre 1785, juge en chef de notre province.

Il débarqua le 23 o l'obre 1786avec son protecteur Lord Dorches ten gouverneur général du Canada -de la frégate "Thistie" ; il avait épousé à New-York, Miss Janet Livingstone, qui le rejoignit plus tard à Québec. On trouvera, à la page 388 de "Pieturesque Quebec" une longue, intéressante et fort curiouse lettre qu'il adressait de Québeq à son épouse à New-York. Une de ses filles épousa un Loyaliste bien connu : l'hon, Jonathan Sew-II. Il avait, en 1789, dit adieu à l'étude du juge Chipman, de la Nouvelle-Ecosse, pour chercher fortune, comme membre du barreau à Québec. Ses vastes connaissances légales, sa robuste loyauti lui méritaient plus tard l'éminents position de juge en lacf de presqu'impraticables à certaines notre province. Il décésia en 1839. à sa résidence, rue St-Louis, le 6 dicembre 1793, On lui fit d'imposantes funérailles. Le Prince Edonard (due de Kent), père de

la reine Victoria, marchaît en tête L'hon, juge possédnit alors les t rrains occupés maintenant per es somptueuses résidences du juge

Bossi et du juge Routhier. Son illa William, a sa piace parmi nos historiens : le premier lume do son "History of Canada" vis le jour en 1815, le s cond vers

Par une froide après midi, pendant l'hiver de 1847, je me rappelle avoir va défiler le cortège fonéraire de l'historien. de sa résidente transformée récomment dans le Union Club, rue St-Louis.

AVIS

Est par le présent dopné qu'ape demando sera faite a la législaturo de la province de Québec, à sa prochaine sesgon, par Frost, Wood, Gray at Maria Chapman, pour obtenir l'autorisation de faire un partuge de la Auccession de feu Maria Marrin et de vendre certaines propriétés appartenant à la dite succession.

R. CAMPBELL. Procureur des réquérants. 11 fev 1 m

AVIS

Va-que l'usage du chacton mou praaccommon et le dang et du leu augmente la sous-signé suggere ve specimense unit a ses cliente la necessies de la produce qui consiste dans ienettoyare des tuyaux et des cientinées; on peut faire ramoner cop ernieres sans frais ou s'adressent a s'id ville, su département characé de ce service. Et pour la même raisou, nous recommandons fortement au public en général, la nécessite de la product en général, la nécessité de se protéger et la valeur de l'assurance sur le feu surant

ARTHUR E. SCOTT, agent a Québec. North British & Mercautile Ins. Co., et de l'Aetna Ins. Co., av 12 fev. / 113 rue St Pierre

Avis public

Avis est par les présentes donné que Joseph Georges LaRue, bachelier en médeome, de la cité de Québec, s'adresera à la Législature, à sa prochaine sesiou, pour l'adoption d'une loi autoriant le collège des métiecins et chiruragjens de la province de Québec à l'adm ettre au nombre de ses membres et à lui accuevier, sur présentation de son diplôme de doctour en medecine, la li cence nécessaire pour pratiquer la mé-decine, la chirurgie et l'art obstitrique dans la province de Québec, et pour autres fins.

L A. CANNON, Procureur du requérant Québec, 20 janvier 1903. 21 1m



Un remède absolument . fficace a été découvert pour guérir chez les hommes certains mots spécifiques qui sont le résultat des erreurs de la jeunesse, ou des excès commis durant l'âge mur. Rien rend plus malheureux que ces dépertitions de vitalité qui se font sentir à l'époque ou un homme songe à rem-plir sérieusement sea devoirs de père de famille et de bon citoyen. Le remeds dont nons parlons, redonne la vigueur perdue, répare les ruines zemées dans l'organisme et fait disparaître toute trace de désordre. Le médeciu qui l'a découvert peut en faire part à tous. C'est pour cela qu'il sera heureux d'en voyer la recette dont les éléments n'en trainent qu'une dépense insignifiante, La recette est donnée gratuitement. Tout ce que le lecteur a à faire est d'en-Knapp. M. D. Hull Bidg, Détroit Mich., et de demander, la recette annoncée dans notre journal. C'est une offic génés rense et tous devraient être heureux d'en

A CITE DE QUEBEU donne avir qu'elle s'adressera à la lég. slature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements à sa charte d'incorporation ; pour être autorisée à emprunter une somme n'excedant pas cent mille piastres pour élargissement et pavage de rues et places onbliques, travaux d'aqueduc, et autres travaux et améliorations permanentes ; pour modifier la procédure dans certaines matières devant la cour du recorder; pour définir les droits de la cité quant aux poteaux érigés dans les ruer, et quant à l'enlevement de la neige dans les rues, el autres objets.

PELLETIER & CHOUINARD, Proc. de la cité de Québuc Québec, 31 janvier 1903, 2fév 1m

AVIS PUBLIC

Avis est donné que Jean Vézina, Théotime Létourneau, Elie Guay. Telest hore Letourneau, Theodore Guay, Alphonae Roy, Godefrey Turgeon, tous

rivateurs de St-Joseph, comté de Lé-▼ s'adresseront à la législature de la avince de Québec, à sa prochaine sesnion pour l'adoption d'une loi à l'effet d'annexer à la municipalité de la paroisse de St-Joseph de Levis, le territoire dont suit la description, faisant partie de le municipalité du village de Lauxen, sovoir : Borné à l'ocest aux numéros 78, 79, 83, 84, 110, 174 et 216 du cadastre flictel de la paroisse de St-Joseph de Levis ; au nord partie au chemin public du premier rang de la dite paroisse, partie aux Nos 21 et suivants jusqu'au No 30 inclusivement du cadastre officiel de la partie Est du village de Lauzon partie au fleuve St-Laurent ; a l'Est a la paroisse de St-Etienne de Beaumont, et au sud à la municipalité de la paroisse de St Joseph de Levis ; pour voir à l'organisation des nouvelles municipalités, aux premières élections après la séparation, aux archives, au partage des piens ut des dettes et pour autres tim

Procureur des requérants

Est par le present donné que demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochains sessi Herbert Molesworth Price, de Montino rency, cossionnaire des droits et privlèges de George Benson Hall pour doption d'une lei continuant en sa fa-veur pour une période de trente aus, ledraits et privilèges accordés au de George Benson Hail, par un sete de la législature de la province de Québec, sasse dans la trente liuitione année du règne de feue Sa Majosié Victoria, chapitre 98, autorisant George Benson Hall a faire certains ouvrages aur la rivière Chaudière et à exiger des droits de péage de ceux qui en feront uange et

pour autres fins.
L. A. CANNON,
Renny Procureur du Requéran Québec, 20 janvier 1903. 21 1m

AVIS

Aris public est par le présent donné que MM. Joseph Engène Donville, mar-chand, Joseph Trottier, matufacturier, Michel Adolphe Grandbois, marchand de bois, Adhelma Paquet, entrepreneur menuisier, et autres, tous de la paroisso de Saint-Casimir, dans le comté de Portprovince de Québec, à sa prochaine sesaion, pour demander de constituer en curporation de ville avec tous les pouvoirs de la loi des dites corporations et certains pouvoirs spéciaux pour la régie intérieure, une extaine partie de la municipalité rurale de Saint Casimir, dans le courté de Portneuf, sous le com de la ville de Grandboisville.

La dite ville de Grandboisville commendra les étendues suivantes de ter-

1º Au nord de la Riviere Ste-Anne, cette partie burnée à l'onest pur la ligne séparant les numéros 125 et 126 du es dactre , à l'est, par la ligne séparant les numéros 186 et 187 du cadastre ; au nord par une ligne suivans les singosités de la rivière Ste-Ane, depuis la ligne limitative ouest jusquan point d'intersection de la dite rivière avec la rivière Blanche et del à les sinuosités de la rivière Blanche jusqu'à la ligne limitative est, à dix arpents de la rive nord des dites rivières, et au sud par la dite rivière Ste-Anne et de la dite rivière Blanche.

2º La partie de l'Ite aux Hurons, qu se trouve comprise dans le numero 195 du cadastre.

2º Au sud de la rivière Sainte-Anne, cette partie bornée à l'ouest par la propriété de Philéas Zoël Tessier inclus ment étant partie du numéro 79 du cadastre ; à l'est, par la ligne séparant les numéros 54 et 53 du cacastre ; su aud, par une ligne suivant les sinuosités de la rivière Sainte-Anne, sur toute sa longueur à travers la ville, à cinq arpents de la rive sud de la dite rivière, et an nord par la dite rivière Sainte-Anne. 4" Les lits de la rivière Blanche et de la rivière Sainte-Anne aur tout leur par

cours à travers la ville. Québec, 31 janvier 1903. PRILÉAS CORRIVEAU Avocat des réquérants.

GRANDE

Marchandises Sèches

REDUCTIONS CONSIDERABLES

NOTRE Présente Vente nous a attire one plus grande muitit ide le clients que les années précedentes et sinsi de metileures affaires, mais ce n'est pas surprenant si l'on considère les ré-ductions énormes que nous offrons.

TOUTES VENTES

Strictement comptant.

ETOFFES A ROBE NOIRE DE FAN. TAISIE, toutes à moitié prix, 48c pour 24c; 58c pour 28c; 68c pour 34c; 85c pour 44c; 98c pour 49c; \$1.28 pour 64c.

RUCHES EN CHIFFON, toutes & mo

MATINEES EN SOIE NOIRE, seu-/ e ment quelques unes prix régulier,

JUPES DE ROBES, bleu-marin etr noire, \$3.18 pour \$2.12; \$4.10 pou \$2.74; \$4.50 pour \$2.89; \$5,20 pour

COUVERTES DE LAINE, anglaise et canadience, toutes grandement réduites, \$1.95 pour \$1.56 ; \$2.58 pour \$2.07 ; \$2.88 pour \$2.31 ; \$4.18 pour \$3.35 ; \$4.48 pour \$3.59.

JUPONS EN LAINE, tricotés de fantaisie, tous réduits, 85c pour 76c : 98c pour 70c; \$1.10 pour 88; ; \$1.48 pour \$1.19.

Toiles, Couvrepieds, Serviettes, Cotons à drep, Toile à nappea, Cotons à oreillers, Serviettes de table, tous réduits a 20 pour cent de moins que le prix

SUCCESSEURS DE Simons & Foulds 20, De la Fabrique Téléphone 333

4 fás -2 m

sans reserve -CHEZ

J. N. DALZIEL

315 1/2 rue St-Joseph

Serge de tous geare variant de \$1.00 à \$5.00, cotte semaine pour 65 & \$3.00. Un assortiment d'étoffe grise pour costumes de dames et messienrs, valant 7 A \$4.00 pour #0c à \$2.50. 28) lui

CUERI DE L'IVROCNERIE A SON INSU

Mari qui s'enivrait deux fois par jour

Sa femme lui administre la Prescription Samaria secré. tement - maintenant il apporte ses gages au foyer et ne orend plus une seule goutte de boisson.



Permettez-moi de vous remercier pour le bonheur que votre simple traitement contre la boisson nous fait maintenant

goûter. Mon mari s'enivrait jusqu'a deux fois par jour. Depuis que j'ai fini de lui administrer le traitement Samaria il ne peut plus sentir la boisson. C'est maintenant un mari exemplaire. Il apporte ses gages au foyer. Je me ferai un devoir de faire connaître votre grand remède à mes amies et à mes connais-sances.—Mme J. T. Bouchard.

BCHANTILION GRATUIT Un paquet échantilion de la Tasteless Samaria Prescription envoy é gratis avec directions complètes sons envelopps ordinaire cachetée. Toutes lettres consliérées comme un retret saré. Incluer timbre pour reponse. Adresse: The Samaria hemesty Co., 21 Jordan St., Toronto, Canada.

QUARANTE-HEURES

Les Quarante-Heures auront lieu le 9 février à St-Patrice de Beau-rivage : le 11, à Patronage Saint-Vincent de Paul, Québec ; le 12, à St-Frédéric : le 14, à au couvent de la Rivière Ouelle.

Maison à vendre a St-Felix Cap Rouge

Cette magnifique propriété située près de l'église de St-Félix du Cap Rougs.
La maison et les dépendances sont en Pour conditions, a'adresser à

H. ROBITAILLE, 185 rue St-Jean

Cartes pour les Euchers. Glands pour ces cartes. Cartes à jouer. Marques de Bezique et Whist. Menues en grande variéte.

Almanach Hachette

Calendriers des Enfants de Marie et du Sacré-Cœur.

Valentins. Mas ues. -CHEZ-

Pruneau

Da anez la santé-Cadeaux de Roël-Bornez la san I

TABLES DE BILLARD dans chaque maison, 21 parties sur une table; ne prend pas de place; peut être déplacée à volonté; deux grandeurs; seulement \$20 et \$32. Voyez-les.

Les célèbres patins Lunn, Esher et Mic-Mac, de de la \$5.50 la paire Les bâtons de jeu de hockey, Spalding, mic-Mac, et autres. Raquettes, traînes sauvages, traîneaux, mocassins, tuques, celeturas, etc. Ganta de hoxo, ballons a frapper punching-bag); appareils de toutes sortes d'exer-

JEUX DE PING-PONG

Les fusils, carabines, ou perches de ligne sont des beaux caccaux à fair, T trer dans le silence de la vieille 100-Cadeaux utiles et salubres-100 PEROSES ET SKIIS NORVEGIEN

EN GROS ET EN DETAIL

93 et 95, rue ST - JEAN

Téléphone 190. Boite de poste, 394

Aux municipalités de la Province de Québec

Nous désirons rappeler ici que nous avons dans nos entrepots d'immenses quantités de désinfectants, tels que : Formaldehyde liquide et en tablettes, avec lampes spéciales, Acide carbelique, soufre, etc., etc.

Aussi Serom anti-diphtérique reçu toutes les semaines directement de l'Institut Pasteur de Paris. Pointes de vaccine fraiche, etc.

Ne pas oublier que les municipalités jouissent du privilège de bas prix spéciaux.

J. E. LIVERNOIS

Meddedddd M "SOLEIL"

L'IMPOSTEUR

Par LEONARD MERRICK

Roman traduit avec l'autorisation de l'auteur par T. de Wyzewa

我感感病病病病病病病 治疗病病治疗

Après le chapelier et le tailleur, combre vaine. ils se firent servir du café brulant, porcelaine, chez un confiseur de Bond Street, à un shilling la tasse ; puis les regardèrent les étalarice acheta à sa compagne un cha- les omnibus empestés couraient peau dont la vue l'avait fascinée ; vers les faubourgs, et la lueur vaun autre chapeau, plus cher, qui projetait sur les visages mélancolin'était pas en vitrine : car la jeune rent affaire, déclara que le chapeau de la vitrine " était un peu vieillissant pour Madame'

bien en peins de déterminer le lien I qui existait entre eux. On voyait tout de suite, à leurs façons, qu'ils n'étaient pas attirés l'un vers l'autre ; l'absonce de tout attrait sexuel apparaissait clairement, Ils n'étaient pas non plus frère et socur : la conformation de leura visag a était trop différente. Et ils n'étaient pas non plus mari et fomme : le ton dont ils se parlaient suffisait à le prouver. Mais le fait est que est homme mal vête, qui regardait cette femme d'un oeil si indifférent, payait nour elle le chapeau le plus cher du magasin à la mode. Après quoi, tous les deux s'en allèrent diner.

Avec une perplexité qu'il s'efforçait hérosquement de dissimuler, Maurice, dans le restaurant, s'occupait de la préparation du menu. Il acceptait les recomandations du garçon, recher hait son assistance, mais non sans faire tout en son pouvoir pour se donner l'air d'un homme qu'on ne trompe pas, en matière de mets élégants et de vins authentiques. Enfin, après avoir consulté Rosa, qui avait déclaré vouloir du vin du Rhin et du champagne, il se résigna à commander au hasard, du Schloss Johannisberg 1862 et une marque d'Epernay d'un prix démesuré. Aussitôt les conjectures du garçon se modifiàrent et so relevèrent considérablement, touchant cet homme en veste de colon qui se comportait avec tant d'assurance, et se commandait un dîner de boursier.

Ils étaient si bien là, que Rosa, le ofner fini, de lara que c'étais affreux de devoir se lever ; mais neuf heures approchaient, et Maurice avait un train rapide à neuf heures et quart. Et cependant, lorsqu'il eut mis sa compagne dans un cab, il n'en appela pas tout de suite un autre pour lui-même. Pour la première fois, il se trouvait absoument seul et libre sur le pavé du West End ; et sa fantaisie s'excitait de curiosits. Il revoyait en imagination les femmes qu'il avait vues dans le restaurant, les élégantes jeunes femmes qui dinaint avec des clubmon, en toilettes de soirée. Il so rappolait leurs gestes, leurs murmures, leurs sourires, leurs jeux d'évantails entre deux bouchées, Les jeunes gens qui, debout près d'elles, posaient leurs mantes sur leurs délicates épaules, que pouvaient-ils leur dire qui fit ainsi briller leurs pupilles ? Et lui. sauvalt-il jamais leur dire de tetles chores ?

Il ne pourelt se résigner à renmaison seignouriale. Commo elle avait été gracieuse, la femme qui, en sortant du restaurant, s'était retournée pour sourire encore aux amis qu'elle laissait ! Quel cherme dans con mouvement ; quel air d'insouclarec, et cependant quelle expression naturelle et parfaite ! Et comme son mant au allait bien à l'ovale de em visage !

La courbe pâle de Regent Street se dessinait devant lui, attirante. Il aspirait à entendre une voix de femme chantant une remance sentimentale, ou à voir un ballet, ou à se promener à cheval dans le vent frais de la muit ; à n'importe quoi, enfiu, sauf à regagner Croft Court ! Le vif éclat de lumière du Rond-Point enchanta ses yeux, et la foule élégante s'engouffrant dans les cafés-con erts ouvrit à son imagination mille roves fascinants. Mais il continuait à hésiter, avec une crainte instinctive d'aliéner la liberté dent il était si heureux ! Il erra le long de Piccadilly, se demandant s'il retournersit aur ses nas, mais il avait soif d'excitation. il se disait qu'il avait navé fort cher la coupe du plaisir, et qu'à présent il voulait y boire,

Quand il regarda l'houre, il vit qu'il aveit tout juste le temps de provides le demier train. Jamais il

- Il savait un peu de français, | ne se serait figuré qu'il eut marché mais pas assez pour parler, répon- plus de deux heures ! Il était mécontent de lui, triste, découragé. -Parfait ! dit Maurice, Qui est- Sous la mélancolie qui, brusquece qui ne sait pas un peu de fran- ment. l'avait envahi; ce qu'il avait gagné lui apparaissait comme une

Il regarda autour de lui, et vit dans de petites tasses à the de fine un spectacle tout différent de celui qui l'avait charmé tout à l'heure. La nuit commençait, pour le West End. Les th'atres fermaient leurs ges des magasins, puis ils passèrent portes ; dans les musichalls le dans Regent Street, où ils se livrè : dernier "numéro" avait chanté son rent au même exercice. Ils considé- dernier refrain. Des hommes aux rerent des fourrures et des fleurs ; yeux battus traversaient silencieuils déchiffrèrent les noms sous les sement, comme des automates, les photographies des célébrités. Mau- rues endormies. Dans Regent Street,

où, plus exactement, il lui acheta i cillante de leurs lampes à huile se ques des "Londoners", forcés de demoiselle française, à qui ils eu- rentrer chez eux faute d'avoir un autre endroit où trainer leur ennui. Et, sur le trottoir de Pic udilly, c'était le triomphe de la basse Un étranger qui aurait eu le loi- I débauche mêlée à l'ivroguerie. La sir do les observer se serait trouvé g grande cité, sombre à présent, faisait à Maurice l'effet d'un caucheman Tout à coup, d'une ruelle obscure, s'éleva un son étrange : un son qui d'abord semblait un hoquet, cetfi nit par prendre la forme d'un rire. Maurice tressaillit, et songea que c'était le premier rire ou'il entendait dans les rues de Londres.

Quand il revint à Croft Court, sir Noël était depuis longtemps dans son lit, at lui-même fut heureux de pouvoir rejoindre le sien. Le lendemain matin, le soleil brillait. Après avoir fait quelques pas sur la terrasse avec le visillard, le jeune homme lui offrit de nouveau ses services, comme les deux jours précédents. Ce devint l'usage que, tous les matins, pendant une demi-houre, il fit ainsi la lecture à sir Noël. Et la vie se poursuivit, simple et monotone. Une semaine après être arrivé à Croft Court, Maurice ent presque l'impression d'y avoir toujours demeuré.

La semaine suivante, il y eut un grand diner ; et sir Noël, quand Maurice descendit au salon, ne put s'empêcher de lui faire un signe de tête approbateur. Le fait est que le jeune homme avait fort bonne tournure, avec sa barbe bien taillée, et tout ce qu'un excellent tailleur peut donner de distinction à un homme bâti sur un bon modèle. Maurice, d'ailleurs, n'avait pas perdu une seule des leçons d'élégance que le hasard lui avait fournies. Du diner au restaurant avec Ross, notamment, il avait rapporté le souvenir que les hommes à la mole ne portaient pas de chaînes de montre, et mettaint le plus de simplicité possible aux boutons de leurs chemises. En conséquence de quoi, il n'avait orné son plastron and d'une petite perle et, ne possédant point de chaîne de montre, il ne s'était pas mis en prine de s'en procurer une.

Mais, avec tout cela, il se sentait nerveux, et l'approbation du visillard na le rassura qu'à demi. Il se dit bien que, jusqu'à dix-sept ans, il avait fréquenté des hommes civilisés ; mais c'était bien encien ; et puis il n'avait jamais encore eu affaire à des personnes titrées, et il ne pouvait s'empêcher de penser que le commerce de ce genre de personnes devait offrir une foule de pièges et de difficultés. Pour prendre de force Croft Court et un vieillard qui attendait son fils, il n'avait eu besoin que de courage ; mais ce soir-là il avait besoin de quelque chose de plus : d'expérience ; et il n'avait que trop la certitude d'en manquer tout à

Lady Wronsfordley et sa fille, lady Hélène Cleeve, étaient encore à Alger ; et l'avocat Provand, dont sir Noël avait également parlé, ne vensit à Oakenhurst que pendant ses vacances. Sa femme et sa fille, du moins, assistaient au diner, où assistaient aussi gir Thomas et lady Savile, ainsi que la plupart des autres voisins du vieux baronnet, y compris le pasteur et sa femme ; erlle-ci, une étonnante petito blonde, plus joune de vingt que son mari, et qui avoua à Maurice que la direction d'une paroisse était "une bien grande responsabilté", d'un ton qui signifigit clairement " un bien grand ennui"

A son extrême surprise, le jeune homme, après la première demiheure, trouva la soirée parfaitoment agréable ; et, jusqu'au moment où la converstiaon tomba sur les races de chiens du Surrey, il so sentit presque parfaitement à l'aise. Encore sut-il supporter môme ce sujet-là sans manquer de tact. Sir Thomas lui ayant dit que, à un homme habitué au gros gi-bien comme il devait l'être, leure modestes chasses an lapin devaient paraître bien misérables, il répondit, simplement, qu'il avait eu fort

peu l'occasion de chasser ; et chacun put comprendre qu'il le regrettait. Il tira grand profit auesi, pour son début, de ca que le pasteur appelait "son enviable connaissance des pays étrangers". Le Parc Ceutral et le Nicgara Kimberley et le Mont de la Table, offrent les mêmes beautés à l'émigrant qu'au touriste ; et rien ne forçait Maurice à ajouter qu'il avait été fort heureux, souvent, de diner sur un ban, du Parc avec un petit pain et un verre d'eau, ni que c'était d'une seconde classe de bateau d'émigrants qu'il avait vu pour la première fois le Mont de la Table.

Lady Savile avait consenti à jouer le rôle de maîtresse de maison. Sa cordialité toucha beaucoup Maurice, qui la jug-a, en outre, assez amusante. Et il se sentit flat té lorsqu'elle lui dit " qu'elle espérait le voir souvent à l'avenir." ne savait pas que l'excellente femme, dans le secret de son coeur, était fort affligée de l'absence de sa fille aînée, Agathe, qui passait pour une beauth mais qui n'en avait pas moins vingt-huit ans, et restait en pre à marier.

Egalement prévenantes et affectueuses étaient, à l'égard de Maurice, les manières de Mrs. Provand. Et Miss Provand lui parut compenser sa taciturnité par le charme ingénu de ses grands yeux bleus. Le jeune homme s'émerveillait de sa propre aisance parmi tout ce monde. Comme c'était chose cimple de causer avec des dames, dans un salon ! Comme les moindres traits d'esprit les faisaient rire de bon cocur ! Quand les adicux commencerent, il fut désolé que la soirée s'achevât si vite. Décidément les gens du monde étaient délicieux 1

Il se rendait bien compte que leurs prévenances ne s'adressaient ni à sa belle mine, ni à ses talents, et qu'on voyait simplement sur lui un reflet du Lustre du vieux baronnet. Mais quelle aurait été sa stupour s'il avait pu savoir que, toute la soirée, chacune des dames présentes n'avait pas dessé de penser à un mariage pour lui ! Pas une fois encore l'àdée ne lui était venue de son éligibilité matrimoniale, et que la jeune fille qui l'aurait pour mari strait considérée comme ayant fait un brillant mariage. Il ne se doutait pas qua dans la position où son coup d'audace venait de le placer, il n'y avait pas en Augleterre une jeune fille à la main do qui'il ne pût prétendre.

(A sultre)



Le ministère des travaux publics receera jusqu'à vendredi, le 20 février, inclusivement des soumissions pour l'installation des bureaux de poste et de dous nes, à Granby, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné : t 'adresse, les mots : " Soumissions pour l'installation intérieure des bureaux de

poste et de douanes, à Granby."
On peut consulter les plans et aevis au bureau de M. Wm. Cox, commis des Travaux, à Granby, ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa. Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le département ; fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du mentant de la squmission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque aera confisqué si l'entrepreneur dont l'offre aura été acceptée reluse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécuto pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le département ne s'engage à accep-ter ni la plus basse, ni aucune des sou-

Par ordre,

FRED. GELINAS.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 4 février 1903. N. B .- Le département ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication

SERRES

Chemin St-Louis

Ces serres considérables comprennent

Ces serres considerables comprenent plus de 10,000 pieds carrés de carreaux. Magnifiques palmes et plantes de table Grand assortiment de fleurs coulées. Riches tributs floraux pour funérailles dans les deraiers gouts et a des prix mo-derés. Décorations pour tables, beu-Telephone 295

Adresse : Bureau de Poste Berge-E. CASTELL, Jardinier

Demande a la Législature.

Avis est par le précent donné qu'à la prochaine session de la Législature, Paul d'Aigneaux, de la cité de Québec, demandera l'adoption d'un bill autori-sant le Bureau de Direction des arpentours et des géomètres de la province de Québec, à lui accorder, après exa-men, un cortificat de espacité et d'ad-mission à la pratique de la profession

d'arpenteur Québec, 27 ianvier 1903. GIBSON & DOBEUT. Procureurs des requérants.



Je, T. Z. PARISEAU, so a igné car tific que je me som servi du D. CANETS MENTHOL BALSAM avec grand succes. J'affirme que je dois ma guérison à ce remêde, que je considère e mue la mellieure préparation du genre. Je parle avec connaissance de cause car ce n'est qu'après avoir fait l'essai de plusieurs au res préparations sans aucun résultanue je me suis servi de ce médicamen aprot avoir vu, par les journaux, les nombreuses cures qu'il avait opérées Il me fait plaisir de recommander cette préparation et de me sou c ire, Votre reconnaissant serviceur,

Sal

Na

T. Z. PARISEAU, de Pariseau Frère, manufacturiers de boîtes et caisses en bois. 1180 rue St-Laurent, 10f m-j-8

Sirop d'Anis bea Gauvin

Si vous voulez que vo enfants se développent, si vous vou. lez qu'ils aient une bonne santé il faut qu'ils dorment beauccup et qu'ils aient un sommeil calms et paisible. Le Sirop d'Anis Gauvin est le seul sirop qui procurera a vos bébés ce sommeil bienfaisant Il est agréable au gout, ne dérarge jamais la digestion et peut être donné sans danges à tons les Rable. ger à tous les Bébés

En vente partout à 25 cts. la bouteille.

CABINETS

Pour mettredocuments en section

Toutes les formes de système pour filer es documents et les conserver, divisés sous forme de sections. Une section ou une douzaine sont ce que vous avez besoin. Toutes les sections sont mutuelles et peuvent être adaptés pour n'importe quelle espace.

Très Jolies. - D rables

Toutes les sections sont faites de chêne choisi, très bien polies et sont en même temps un très joli meuble pour votre bureau. Ecrivez pour catalogue.

The Office Specialty Manufacturing Co., limited, Toronto, On MOORE CO

118-120 côte de la Montagne, Québec

AGENTS

LA GRANDE OUVERTURE

Vente Finale

LA QUEBECOISE

La plus belle vente qui ait jamais été offerte au public.

A tous d'en profiter.

LA QUEBECOISE

155 RUE ST JOSEPH, QUEBEC



De toutes sortes Aussi les meilleurs huitres

MALPECQUES CARAQUETTES

ET ST-SIMON

au poste favori depuistant d'années H. DEROME Marché Finlay, Québec

Tél. 652 L'ivrognerie guérie dans quelques jours

Spécinque facile et spréable à prendre. Traitement à dominile. S'adrosser au Dr MacKay, Bel-ment Retreat, chemin Ste-Foye. Cuthec. Téléphone 420. Références : Révérend M. A. P. L. Caron, No 628, rue St-Jean. 15 janv. 6m.

Uuelle responsabilité



Celui qui por une raison ou pot une antre néglig de so d nner lté soins que requiere son état de santa ignore sans aucun loute la responsa bilité qu'il assume Il est absolumen

nécessaire à tout

on pouvoir pour létruire la maladie qu ruine oi qui mone inévitablement au tombeau. Depuis que les remèdes sau-vages de J. E. P. Raccot qui ne sons composés que d'herbes et de racines son été mis à la portée du public souffrants personne ne peut s'excuser, sous le prét texte que sa maladie est incurable, ces remèdes guériasent inévitablement cutes les maladies quelles qu'elle toient. Jamais aucun malade qui s'esarevi de ces précieux compesés d'her sages n'a été décu. Toujours il a obtens bes résuitats auxquels il n'aurait jamais du prétendre avec tous les minéraux qui pe dennent ordinairement. Vous tous qui zonffrez sachez receurir à nos "ti-zancs" et vous serez guéris instantané-ment. No prenez cependant que de veritables romedes sauvages que vous pouvez vous procurer qu'a l'enseigne du sauvage, chez

J. E. P. RACICOT No. 25 rue St-Joseph

& nor-I au

Salle Jacques-Cartier

TELEPHONE 2480

Louis Bertin . . . Locataire-Gérant

Semaine du 9 février Tronpe Royale d'Opera

Lundi, mardi, mercredi. jeudi matin e Le cé ebre opéra de Audran

LA MASCOTTE

Jeudt, vendred, samedi, Samedi matinee

Fra Diavolo

Soir, 15, 25, 35c. Matinee, 15 et 25c

Salle d'exercices militaires

Grande Allee Jendi soir 19 fevrier

contralto; Mme Beatrix Longley violoniste; Mile Adela Verne, pianiste: MM Albert Archdeacon, baryten; Frank T Watkis, pianiste

Admission, 50c; sieges réserves 75c et 1 00 Billets et diagramme des sieges reservés chez l'editeut Arthur Lavigue, 85 rue St Jean. Portes ouvertes a 7 h. 30, concert a 8 h. 10 fev-

Salle Garde Champlain

191 à 193 rue Fleurie

Lundi et Mardi, 16 et 17 février

Drame à grand effet repris avce des costumes et

dicors nouveaux Pian de la saile décosés jeudi, 12 février 22 L E Grondin, 203 rue at Joseph. Sphone 2293; Marier et Moreney, mar-anus de tabac, 96 rue du Pout

Prix 25 et 35 cents

BON MARCHE

Longs bas,

Laine écossaise, Mita nos tr.cotées très fortes pur lisser, très fortes pour aller à ra-

Convertes pour tuniques et habits. Ceintures ! Ceintures !

Collets anglais Collets de 25c, 2 pour 25a

Collets de 20c, 10c chaque, Collets de 15c, 3 pour 25c.

DARLINGTON

Vis-à-vis le bureza de Post Sjuil 1 an

SI VOUS DESIREZ VOS CHEMISES

• ET VO3 -

COLLETS

Parfaitement blanchis

inis avec un lustre qui conerve le linge Adressez-vous à

té

glig r ltd

uiere

santa ucun

ponsa sume

umen tout

fairt

sb es

ladie

nt au

sau.

sone

15 8011

feants

prét

mens

relie

d'her biens

tant-

OT

A-RUE SAINT VALIER. -74

TELEPHONE 95

Le téléphone à Longue distance

Fournit les moyens de communi-cation lessplus surs, les piùs rapi-des et le mellieur marché.

Tarif de nuit :

Environ la moitié du tarif du jour, de à h. p. m. a 6 h. a. m,

ervice pour longue distance Fournit aux abonnés à des prix raisonnables. Le gérant local se fera un piaisir de vous desser-les prix.

PERDUE

plume d'auteuch- sur les rues Ste-guerde, du Font, Desforsée, St Paul, equ'à la rue Henderson, Recomecuse, porsonns qui la remetira au No. 311



ALFRED ROUTHIER, Le vainqueur de Snelling.



HARRY SNELLING, Vaincu par Routhier.

SPORT

Routhier TRIOM- Snelling

Le Shamrock est vaincu par le Victoria

MOLEOD DÉFAIT TOM

NOTES DIVERSES

sport. Il soutint sa réputation

bre de rencontres très impor-

Sur l'ordre de l'arbitre, les

se donnèrent une poignée de

mains, et à 9.55, la lutte com-

mença. Diverses sommes d'ar-

gent se montant à environ

\$1.500 avaient été pariées par

les amateurs, à propos de cette

rencontre. La cote était au

pair, et 10 contre 8 en faveur

La lutte fut rude et rapide

durant la première ronde. Snel-

ling semblait avoir des chances

de succès. Il tomba près des

câbles, et se releva aussitôt

Lorsqu'il y avait prise de corps,

Routhier et Snelling se déga-

geaient immédiatement sur

Pendant les deuxième, troi-

sième et quatrième rondes, des

coups vigoureux furent pertés

par les deux adversaires. Rou-

thier en évita plusieurs en

baissant la tête. Il frappa

son adversaire sur le corps

Snelling porta quelques coups

à la figure de Routhier, mais

saus effet. Après chaque roude,

es amateurs manifestèrent leur

Il était évident que Rou-

thier serait le vainqueur. Ce-

pendant lorsque la cinquiè-

me ronde commença, Snelling

le frappa de la gauche et de

quelques secondes, puis il porta

la machoire de Snelling ; celui-

ci tomba sur le des, près des

avant que l'arbitre eut compté

les dix secondes réglementai-

res. Routhier était victopieux.

Cette roude avait duré 2 mi-

l'ordre de l'arbitre.

enthousiasme.

lui aux Etats-Unis

de Routhier.

PUGILISME.

Il v avait exactement sept Il y avait exactement sept par son tact et son impartia-cents amateurs, hier soir, dans lité. M. Sheehan est sans conl'amphithéâtre connu sous les tredit l'arbitre le plus compétre le Victoria. L'assistance était nombreuse tent qu'on ait vu au Canada; L'assistance était nombreuse Routhier a mis Harry Snelling comme nous l'avons dit, la se-hors de combat, durant la maine dernière, un grand nom-tion. cinquième ronde d'une exhibi-

Comme nous l'avions prévu, cet événement sportif a été de première classe sous tous les rapports. Il y eut trois exhibitions préliminaires de deux minutes chacune et auxquelles participèrent six jeunes pugilistes de cette ville. Alf. Lynch fut l'arbitre de ces exhibitions, et nous devons le féliciter d'avoir déclaré un vainqueur dans chaque cas. Elles tardérent quelque peu à com-mencer, vu la défectuosité de la lumière électrique causée par la rupture d'un fil.

Lelièvre et Ratté luttèrent pendant quatre rondes; vainqueur : Ratté.

Vinrent ensuite Jos. Paquet et P. Dumont; ce dernier fut déclaré victorieux de son adversaire moins pesant et moins robuste que lui. Dionne et Sirois donnèrent

la troisième et dernière exhibition préliminaire. Elle fut intéressante comme les précédentes. Dionne ayant abandonné la partie après la troisième ronde, Lynch déclara Sirois vainqueur.

Entre temps, la fanfare de l'Union Lambillotte exécuta plusieurs jolis morceaux de son répertoire, et elle contribua beaucoup à l'égayement de l'assistance.

Il était 9.45 heures lorsque Routhier et Snelling apparurent dans l'arène. Leurs admirateurs respectifs les applaudirent vivement. Jim Clark, Jack Harris, et C. Nelligan, étaient les seconds de Snelling. Ceux de Routhier étaient N. Langevin, Gus. Lambert, P. Gagné. B. Turgeon, P. Barbeau, M. Turgeon, et P. Dumont.

MM. A. Lepage, jr., et M. McKeough avaient été choisis pour remplir les fonctions de chronométreurs.

M. Jes. Tanguay, preprié-taire du patinoir Miroir, pré-sente aux spectateurs, l'arbitre, M. Jack Sheehan, rédacteur de I' " Illustrated Police News ' et du "Sporting Times," deux journaux de Boston.

M. Sheehau est un homme d'une belle prestance, et il fut acclamé. Notre confrère est une autorité dans ce genre Je

fut ramassé par l'arbitre et il reprit ses sens après quelques insiants de repos.

L'arbitre ayant déclaré Routhier victorieux il nous donna cette décision par écrit. Nous avons ensuite remis au vainqueur et à son gérant, la somme de \$550, et aujourd'hui, nous donnons à Snelling, \$50, balance de l'enjeu. Ce montant lui est du parce que Routhier n'a pu se conformer à la clause du contrat qui l'obligeait à se peser, à 11 heures de l'avant-midi hier. La pesenterr de Snelling était alors de 144½ livres. Nous croyons que Routhier dépassait

ce poids. Les recettes de cet événement sportif ont été de 3587.25. Les nigands sont confondus encore une fois, car la réussite a été complète.

HOCKEY.

Montrérl, 12. Hier soir, à l'Arena, une joute

senior a eu lieu entre le Sham-

maine dernière, un grand nom-Le Victoria fut vainqueur tantes ont déjà été arbitrées par

par un score de 7 à 3. Voici les noms des joueurs : SHAMROCK. - P. Reilly. pugilistes Routhier et Snelling

> VICTORIA.-Locksby, W. Bowie, Allan, Russell

De 8 à 9 heures, ce soir, au patinoir Québec, les joueurs du Crescent pratiqueront pour la dernière fois avant leur joute de samedi prochain, avec les Trois-Rivières, à Québec.

LA LUTTE. sommairement, hier, E. D'Aoust de Montréal, et le soldat Alphonse Lapointe, de Québec, se rencontreront au patineir Miroir, le 16 mars prochain Ces deux athlètes ont signé un effet. Cette rencontre sera avec le "Jeune Mascotte," pour le titre de champion avant-hier soir. middleweight du Canada; aussi, 60 pour cent de l'excéet 40 pour cent au vaiucu. La à Montréal, avec celle de la Y. gréco-romain et la deuxième, attrape comme-peut ". Si une treisième épreuve est négessaire pour décider de la vic- du club de raquette Emerald toire, le choix du genre en sera la droite à la figure. Routhier laissé au lutteur qui aura ga-se tint sur la défensive pendant gné une chute en le moins de temps. D'Aoust et Lapointe ne un vigoureux coup de gauche à devront pas peser plus de 165 livres chacun. Comme préliminaire à leur rencontre, Eugène câbles; mais il réussit à se re- Tremblay, de Montréal, chamlever, quelques secondes après. pion lightweight, s'engagera Routhier lui porta un autre de renverser n'importe quel coup semblable. Suelling s'af homme de son poids, dans santes. faisse, et il ne put se relever quinze minutes.

Hier, nous avons reçu la letnutes et 30 secondes. Il recut tre suivante:

GRIS vos chevent sont-ils de la couleur de soixente-dix aus ? Peut-être que vous avez seixente-dix ans et que vons aimez vos cheveux gris ! Sinon, faites usage d'Ayer's Hair Vigor. En moins d'un mois, vos chereux gris sevent abendants et noirs. \$1.00. Chez tous les pharmacieus. J.O. Ayer & Co., Lovell, Ness.

Québec, 11 février 190 . M. le directeur du sport, " Le Soleil "

Ayant vu dans 'La Presse' un défi du soldat Lapointe se proclamant champion lutteur de la classe heavy weight du Canada, je ne voudrais pas me dire tous les hommes qui désireraient posséder ce titre. Je suis prêt à me rencontrer avec M. Lapointe ou tout autre qui en aurait le désir.

Bien à vous, ADELARD LAMOTHE, 65, rue St-Joseph,

Cleveland, O., 12. Dan McLeod s'était engagé à renverser le pugiliste Tom Sharkey, trois fois en une

heure, et hier soir, il a réussi à faire cela en cinquante minutes. L'assistance était de 2,500 personnes.

pari de \$500 chaque côté. NOTES DIVERSES

Une assemblée des directeurs di club de crosse Montcalm à la Compagnie n'a pas de limitea aura lieu lundi soir prochaiu, et les rendements augmenteront Cummings, Rowe, G Cumm au Sporting Hotel, rue St-Pa- sans cesse et contrairement aux

-Snelling est venu à nos Strachan, Molson, B. Strachan, | bureaux, ce matin. Il nous a déclare qu'il était prêt à renrecettes entières.

> -Rien n'a encore été décidé à propos du protet filé contra James Norton, de l'Emerald, samedi dernier, à Lévis.

-Lundi soir dernier, à Bos-Comme nous l'annoncions ton, le pugiliste Tommy Feltz, de la voie du Pacifique Canadien de Brooktyn, à été déclaré vic- et la Compagnie aura ses élévateurs torieux, dans une rencontre de dix rondes avec Kid Goodman. grain et attendre les plus hants

et John Murphy, étaient les substituts de l'équipe de l'Acontrat, dans nos bureaux à cet berdeen, quand elle a jouté

rant, l'équipe de quilles de la mer. dent de recettes au vainqueur, Y. M. C. A. jouera deux parties première épreuve sera du genre 21. C. A., de l'endroit, et le P. A. A. A. -A 8 heures, ce soir, an Tara

> Hall, une assemblée générale aura lieu pour faire l'élection des officiers. -Hier seir, à Boston, Billy

Fitzgerald, de Brooklyn, a mis Billy Gardner, de Lowell, hors de combat en trente secondes. -Le manque d'espace nous

oblige de remettre à demain, la publication de plusieurs matières plus ou moins intères-

Boireau s'est laissé entraîner par quelques amis, si bien qu'il réintègre son domicile à... sept heu-

res du matin. Au moment de pénétrer dans la chambre conjugate, Boireau, prés voyant une scène inévitable, so décide à prendre l'offenzive. Il entre, regarde la pendule, et, d'une voix où l'indignation le dispute, à l'iro-

-Alors I crie-t-il à sa femme stupéfaite... C'est à cette heureque su te lèves !

L'OUEST CANADIEN La peste à

Abondante source de richesse

La culture du blé rivalisera avec l'exploitation des mines

Yous publicrons dans quelques jours une offre de souscriptions à la British/Canadian Wheat Raising Company qui vient d'être organisee dans le but de cultiver le blé sur une grando échelle sur un territoire de pas moins de dix milies de superficie dans la région de l'Assiniboine et des Territoires du Nord-Cuest, Ces immenses terrains sont la propriété de la compagnie qui se propose de cultiver le blé dans des conditions économiques exceptionnelles en employant des machines agricoles mues par

la vapeur, etc. Cette compagniq entre dans une entreprise dont le succès ne saurait faire de doute. On remarquera que les directeurs sont recrutés par des hommes les plus marquants, parmi lesquels figurent les noms de magnats de nos principales compagnies de chomins de fer ou faisant partie du gouvernement canadion ; il y a des membres du barreau et des marchands. Les affaires de la compagnie sont entre les mains d'hommes les plus éminents et soutenues par des financiers qui lui permettent de s'étendre d'années en années.

Los actions de la British Canadian Wheat Raising Company of-frent à l'acheteur des chances qui n'ont jamais été égalées par aucune autre entreprise commerciale de l'empire britannique. L'année agricole qui vient de se terminer présente le record de la plus grande récelte de blé qui n'a jamais été faite sur aucun sol non fertilisé et les conditions de la région sont telles que l'on peut sans crainte prévoir un rendement annuel toujours dans les mêmes proportions. Le blé dur canadien étaut de la meilleure qualité qui se récolte comme tel sans avoir lutté avec | dans le monde, il comman e facile ment les melleurs marchés et les plus hauta prix. Un montunt considérable de capital a déjà été investi soit dans les entreprises de terrain soit dans l'industrie du blé elle-mômo. Il y a des compa-gnis, la British Canadian British Coy, entre autres, qui se pré-erent à opérer sur des dizaines de milles d'étendue de terrain.

On n'offrira qu'un montant limité d'actions de la Compagnie au pair à \$5,00. Ces parts commanderont une prime considérable sons peu, parce que la Compagnie s'attend à payer des la départ, on sous peu, de quinze pour cent, annuel-lement. Elles seront sous peu offertes au public qui se hatera de les acquérir.

Toute personne désireuse de fai-Cette rencontre était pour re un placement extrêmement avanune bourse de \$1,500 et un tageux et s'assurer ainsi un bon rovenn et des profits contains une e prix d'achat devra't se bater d'acquérir des parts dans cette Compagnie. Ces profits sont pour ainsi assurés, car le marché ouvert mines ou antres entreprises du même geure, on ne peut épuiser les ressources.

Les directeurs ont adopté pour politique d'augmenter l'étendue de contrer de nouveau Routhier la British Canadian Wheat Raisdans quinze jours, pour un en- ing Coy (Limited) d'année en anjeu de \$100 chaque côté et les née de façon à en faire la plus grande organisation du genre dans le monde entier. Elle sera des le départ la plus considérable de l'empire britannique et vient immédiatement après la fameuse lors des courses à la raquette, ferme Dalrympte située dans le Dakota Nord, aux tEats-Unis.

La propriété de la Compagnie est pour ainsi dire située le long privés pour emmagasiner son -John Carleton, W. Dubé, prix des marchés, A cause de l'énorme quantité de produits dont cette Compagnie aura à disposer, elle recevra toute l'assistance et toutes les facilités voulues de la part des compagnies de chemins de fer canadiens pour le transport -Les 20 et 21 du mois cou- de son grain jusqu'aux ports de pêcheure.

On peut se procurer le prospectus de la compagnie avec des cartes coloriées en s'adressant à A. R. Macdonald, 81 rue St-Pierre, Québac. Ce prospectus et ces cartes sont distribuées gratuitement.

San Francisco

Les médecins déclarent que ce fleau n'existe pas uans cette ville.

(Bervice de la l'recae associée.)

San Francisco, 11 fev. Malgré tous les bruits qui ont coura au sujet de l'existence de la peste à San Francisco, tous les médecins sont unanimos à dire que le fléau n'existe pas lei en ce moment et que tout danger, si jamais il y en a eu, a depuis longtemps

Tous les navires qui quittent ce port sont munis d'un certificat du conseil d'hygiène déclarant que depuis 60 jours au moins pas un seul cas douteux, pouvant être pris pour la peste bubonique, ne s'est décla-ré. Le conseil d'hygiène, sur ce point, est en communauté d'idées avec les autorités fédérales de la quarantaine et il se prépare à prouver que San Francisco n'est pas un nort infecté.

Le docteur Vincent P. Buckley vient à ce sujet de faire la déclavation suivante :

" Depuis 60 jours pas un seul cas de paste bubonique n'a été si-gnalé dans cette ville et jamais au cours de cette période, le couseil d'hygiène, dont je suis un des membres, n'a eu à curegistrer une mort due an fléau. Dans ces conditions, tous les navires quittant ce port sont munis d'un certificat du conseil d'hygiène déclarant ce que

" J'éprouve un grand plaisir à faire cette déclaration et condam-ne tous les bruits qui out éts mis ou le seront au suiet de l'apparition de la peste à San Francisco?

LE MASQUE ROUGE est en villa, Allez le voir et l'enteraire, salle Garde Champhila, lundi et mardi, 16 et 17 ferrier.

des Fair

La succession

Un procès retentissant

(Norvice de la l'rosse Associée.)

Un gros proble à l'horizon est certainement celui qui va commencer prochainement au sujes de la succession des Pair qui comme ou sait ont été tués en France, dans un accident d'automobile, le 4 aque

Mme Hannah H. Nelson, mère de Mme Fair, et plusieurs autres héritiers de ce côré, viennent, an effet, de déposer une plainte devant le County Clerck pour entrer en nossession des \$6,000,000 laissés par Fair. Ila déclarent peuvoir prouver qu'il est faux que Mi Fair ait survõeu à sa femme et pouvoir prouver one le contraire est arrive. Mme Fair, qui avait fait un testament an faveur de ses parents, n'étant morte ou une demiheure après son mari. Dans ces conditions, ceux-ci doivent toucher en entier les \$6,000,000.

Ce procès est intenté pour annu-Mmo Hormen Oelrichs at Mme W. K. Vanderbilt, it, soeurs de M. Fair, avaient déclaré vouloir payer aux parente de Mme Fair une somme de \$195.000 et four remettre les bijoux de Mme Fair.

Los plaignants disent & alement que lorsque les parents d ont proposé cet arrangement, ils n'ignoraient pas que Mme Fair avait survêcu à son meri et que le dit arrangement avait, en consequence, Sta offert dans le bor ? ler de la encossion qui leur ravenaît de droit,

VOTOE ESTOMAC

est fatigus ? Restaurez-le par la VIN MORIN " Créso-phates ".

Un cour d'or. -Je suis très soncieux de cette triste situation en Bretagne. -Ah ! oui ... tous ces pauvres

-Ce n'est pas précisément ca, mais c'est que j'adore les sardines.

Rien n'est négligé pour rendre le MASQUE ROUGE avec succès. Salle Garde Champlain, lundi et mardi, 15 et 17 février. 中部等指令出令通過部分指因素用與因為有其它計劃的能够能够與可能可能可能可能的 的。

NOUS DONNONS DESTIMBRES ... SEPTEM SERVICE Noms des marchands épicters qui donnent des Timbres verts :

O. PICARD, coin Bagot et St-Luc.
H. BRETON, coin Dengny et St-Olivier.
G. A. LAMONTAGNE, coin Caron et de la Reige.
LS. ROBITAILLE, coin Dorchester et Charest.
MOISE POULIOT, com Caron et Charest.
J. LABERGE, 84 Viscoria.
V. MANN, 46 St-Ambroise. REAL DROLET, 26 Ste-Thérèse. THEOPH. LEBEL. 19 Victoria. WM. BEAUMONT, Casteauguay et Aqueduc.

11juff -1 au m-j-s

les noms nous échappent. La plus

MM, Pierre Dubeau, Fernando Pa-

rent, Ernest Poulin, Léon Magnan,

Ferdinant Parent file, Ferdinand

Parent père, Louis Grenier, Etien-

ne Sylvain, et en réponse, des dis-

cours magnifiques ont été pronon-cés par MM. Napoléon Dubeau,

Fernando Parent, Ernest Poulin,

Léon Magnan, Ferdinand Parent

père et fils, Louis Grenier et Etien-

ne Sylvain. Chaque discours a été

longuement et vivement applaudi.

Nous tenons à mentionner spécia-lement MM. Fernando Parent et

Ernest Poulin, qui ont prononcé

des discours enthousiastes et rem-

nlis d'originalité qui ont fait rire

l'assistante aux farmes. M. Fer-

nando Parent, dans sa réponse à la

Dubeau, a dit en substance :

m'est agréable à plus d'un point de vue,

car nous nous réunissons tous ensemble pour serrer la main à un ami dévoué

ainsi qu'a sa digne épouse, et aussi pour

fêter leurs noces d'argent, 25 ans de

mariage. Oui, en effet, il y a vingt-cinq ans, aux pieds des Saints Autels la voix

du cœur se faisait entendre mutuelle-

ment pour unir pour la vie deux person-

nes qui se juraient amour et fidélité. Ces

25 anrées se sont pour eux écoulées dans un bonheur insurpassable, et au-jourd'hui une nombreuse famille vient

courenner leurs bonnes œuvres. Je crois

me faire l'écho des sentiments de toutes

les personnes ici présentes en disant aux

deux époux que nous nous associons de

tout cœur à leurs joies, et que nous leur

souhaitons ainsi qu'à leur famille, longue

vie, borheur et prospérité. Nous for-mons aussi des voeux. Monsieur et Ma-

dame Dubean, pour que la Providence vous accorde le plaisir de célébrer vos

M. Ernest Poulin fut appelé à

rsépondre à la santé des dames, ce

qu'il accepta avec plaisir. Il amusa

son auditoire pendant une quin-

zaine de minutes et il fut chalcu-

si été chantées par MM. Ferdinand

Parent, file, Louis Grenier, Adol-

phe Marcoux. Ils ont été vivement

baeucoup que la maladie grave d'un

de ses beaux frêres l'empêchât de sa

joindre à tous les invités pour fêter

les noces d'argent de M. et Mme

Dubeau ; qu'il s'unissait de tout

cœur aux amis pour leur offrir

longue vie, bonheur et prospérité.

M. Fernando Parent dit ensuite

qu'il regrettait beaucoup que la

tempête et les mauvais chemins

eussent empêché M. et Mme Cy-

rille Delage, député du comté, d'as-

sister à cette magnifique démons-

tration, et on proposa une santé

générale, à laquelle répondit M.

Etienne Sylvain, riche marchand

de Québec, et l'on se leva de table. Après le banquet, il y eut danse et

chant. En somme, cette démonstra-tion laissera dans le cœur de cha-

cun de ceux qui ont eu le plaisir

d'y prendre part un souvenir qui ne s'effacera jamais. Ces réunions

ent toujours pour but de resserrer

les liens d'amitié, et de démontrer

qu'au sein de nos belles campagnes

reste jamais impuissant à redire son

admiration aux personnes qui font

sont separés fiers et contents, em-

portant un magnifique souvenir de

Les principaux organisateurs.

ei les citovens de la paroisse de

Beauport leur garderont toujours

con d'avenir et sa chaude élo-

quence fait honneur aux citoyens

M. Parent recevra avant longtemps

la récompense de ses grands méri-

tes. Il nous fait aussi plaisir de

mentionner spécialement le nom de

M. Etienne Sylvain, marchand de liqueurs, de la rue du Pont. Ce ci-

toyen si distingué fait honneur au

commerce de Québec, et nous n'a-

vons qu'une voix pour proclamer hautement que chez M. Sylvain le

public recoit tout le confort dési-

rable, Encourageons nos Canadiens,

aimons nos cultivateurs et, mar-

chant à l'unisson, nous pouvons être assurés que jamais la prospé-

rité ne s'éleignera de notre foyer.

marie le 4 mars 1878, avec Mile Bi-

riage sont nes 13 enfants, dont 7

En terminant, nous offrons nos

plus sincères félicitations à MM.

Ftienne Sylvain, Fernando Parent,

Celui que nous avons fêté s'est

M. Fernando Parent est un gar-

Beauport. Nous espérons que

A 5 heures du matin, tous se

bonneur à leur nays.

un excellent souvenir.

ortte fête.

anadiennes-françaises, le cour ne

Des chansons populaires ont aus-

reusement applaudi.

Mesdames et Messieurs,

Le traité d'Alaska Une arrestation

Est ratifié par le sénat americain

(Da correspondant du "Seleil")

Ottawa, 12 fev. Lord Minto e été informé hier soir par l'ambassadeur anglais à Washington, que le sénat amériquin avait ratifié le traité d'Alaska. Les six délégues so réuniraient A Londress.

Le gouvernement

Créera des établissements de pêche à sa prochaine sessiou

(Du correspondant da "Solell.")

Ottawa, 12 fev. Le premier ministre Parent a informé le ministre de la marine que le gouvernement fera adopter une loi à la prochaino session de la Législature, autorisant la formation de sociétés de pêcheurs pour des établissements concernant la congélation de la boëte, comme aux Provinces Maritimes.

On doit procéder au premier établissement de ce genre dans la province de Québe, à St-Bonaventure, comté de Bonaventure.

Le salaire des instituteurs à Ottawa

Est augmenté d'une

manière notable

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 12 février. Le bureau des écoles catholiques a décidé d'augmenter les salaires des instituteurs comme suit :

steamer Minto

\$400 ; maximum, \$700.

Est serti de la glace

Et tentera de secourir le steamer Stanley

(Du correspondant du "Soleil"

Pictou, 12 fév. Le steamer "Minto", sorti des places à Pictou, vient de faire la traversée à Georgetown, et tentera de secourir le steamr "Stanly" pris | bre à coucher de Mme Tusseau. dans les glaces au nord de Caribou, He du Prince-Edouard.

L'impot sur le bois de pulpe

Une députation à ce sujet

Du correspondant du "Solell"

Ottawa, 12 fév. Sir Wilfrid Laurier a recu ce matin une députation de marchands de bois en rapport avec la question de l'ex-portation du bois de pulps, M. Eddy, Buck, Jalbert, Morrell, Woodruff, Patton, Miller, Caron, Foreman et autres, pour placer devant les ministres leurs vues sur l'imposition d'un droit d'exportation sur le bois de pulpe.

NOUVELLES D'OTTAWA

Un grand nombre de députations

Le steamer Lady Laurier en route pour Halifax

Le cabinet en séance

(Du correspondant du "Soiell".)

Ottawa, 12 fév. Sir Wilfrid a regu, hier, des députations de l'association des fermiers, et d'autres corps demandant la création d'une commission de chemin de fer pour la protection publique et de ne pas accorder de subsides aux chemins de fer.

La députation des manufacturiers a demandé une augmentation de droits aur le fil d'engerbage. A Sir William Mulcek on a de-

mandé la création d'un système rurale pour la distribution de la matière postale. Toutes ces questions sont à l'étude.

-Le conseil a siégé trois houres, hier, pour avancer le travail de la

-Le steamer " Lady Laurier " a quitté Glasgow aujourd'hui pour Halifax,

-Sir Wilfrid recevra une députation demain des citoyens d'Ottawa concernant la distribution du pourvoir d'eau en haut des Chaudières. On craint que Ottawa ne soit menacé sous ce rapport par les industries établies à Hull.

Salle Garde Champlain, 193 et 197, rue Fleurie. Allez entendre LE MASQUE ROUGE, lundi et mardi, 16 et 17 février.

sensationnelle

A NEW-YORK

A propos du crime de Bois-Colombes, France

(Service de la Presse Associée.)

New-York, 12 16v. A la demande du consulat de France, Alired Thibœuf et Marie Piette, passagers de seconde classe de la "Bretagne", ont été arrêtes et conduits à Eliis Island, où ils resteront jusqu'au depart du paquebot qui les ramènera en France où ils sont accusés d'avoir assassiné Mme veuve Tusseau, septuagé-naire et demeurant à Bois-Colom-

Alfred Thibouf et Marie Piette s'étaient fait inscrire à bord de la "Bretagne" sous les noms de M. Mongodin et de Mme Jouanne, Interrogés aussitôt après leur arrestation, ils ont avous avoir donné de faux noms, mais ont protesté de leur innocence en ce qui touche le crime dont ils sont accusés.

Mme veuve Tusseau avait 68 ans et était née à Rethel, Ardennes. Elle habitait 5, rue Marie-Laure, à Bois-Colombes, le rez-de-chaussic d'en assez important immeuble qu'elle avait fait bâtir, il y a trois ans, après s'être retirée du commerce, fortune faite.

Cette maison, quoique comportant de nombreux appartements, n'était habitée que par Mme Tus-seau, qui, depuis la mort récente de sa fille, âgée de quarante ans, vi-vait absolument seule, La propriétaire avait de telles exigences pour la location de ses appartements qu'elle éloignait tous les visiteurs des qu'elle leur en faisait part. A Bois-Colombes, la vieille ren-

tière passait peur une femme ri-che ; de fait, elle possédait une assez belle fortune.

Elle fréquentait peu les voisins. sentin Cependant, elle s'était liée d'amitié ment. avec M. et Mme de Chasseau, qui habiteut en face de chez elle et qui donnérent l'alarme.

Très étonnés, le 1er décembre Femmes, minimum \$325 ; maxi- dernier, de ne pas apercevoir leur mum \$550. Hommes minimum, voisine, d'habitude très matinale, et de constater que les fenêtres de son rez-de-chaussée étaient fermées, ils le furent encore plus dans la soirée lorsqu'en rentrant chez eux, ils constatèrent le même état de choses, " Notre voisine est peutêtre gravement malade, peut-être est-elle morte ", dit M. de Chasscau à sa femme et il se rendit chez plusieurs fournisseurs qui lui dirent avoir sonné à plusieurs reprises cheb la vieille propriétaire et n'avoir pas obtenu de réponse.

Accompagné de M. Thion, M. de Chasseau appliqua une échelle contre le mur du jardin de la septuagénaire et tous deux pénétrèrent dans la maison après avoir brisé de vous voir parmi nous. une vitre de la fenêtre de la cham-

Cette pièco présentait l'aspect du plus complet désordre ; l'armoire à clace fracturée avait sa porte grande ouverte, du linge gisait en tas, mar terre ; le lit était sens dessus dessous ; les tiroirs d'une commode étaient vides et ça et là, pêle-mêle, des papiers, du linge, des vêtements. Tout avait été fourragé, bousculé, piétiné furieusement, Dans le vestibule d'entrée, ils trouverent Mme Tusscau étendue sur le dos, morte, baignant dans une mare de sang déjà coagulé. La malheureuse était tout habillée, mais l'assassin avait retroussée la jupe de dessus jusqu'à la ceinture pour recouvrir la figure. Les bras étaient allongés le long du corps.

Ils découvrirent la figure et virent alors qu'une blessure d'au moins quinze centimètres sectionnait le con avec une très grande netteté. La pauvre Mmq Tusseau avait été égorgée.

L'instrument du crime, un couteau à découper, à manche d'argent, appartenant sans aucun doute à la victime, se trouvait à deux pas du corps. Des traces de sang partaient du cadavre jusqu'à la cuisine, où ils trouvèrent une euvette remplie d'eau rourie. L'assassin s'était lavé les mains avant de dévaliser l'appartement !

Le commissaire de police de Courbevoie, M. Dhomme, fut aussitôt précenu, et arriva accompagné d'un m@lecin. qui, après un premier examen, constata que la mort de Mme Tusseau remontait à près de deux jours.

L'enquête ne tarda pas à établir que le crime avait été commis par deux individus venus sous prétexte de louer un appartement dans la maison, et les magistrats relevèrent dans l'armoire à linge l'empreinte d'un doigt ensanglanté et sur le parquet les marques, de chaussures fines, étroites et pointues.

Les assassins savaient évidemment que Mme Tussoau avait une somme importante destinée à régler le mémoins d'un entreprenur, Il paraît même certain que de n'était pas la première fois qu'ils se prés ntaient chez celle qu'ils avaient choisie, dans leur pensée. comme devant être leur victime. En offet, si la vieille rentière ne les avait pas connus, elle ne leur aurait pas ouvert sa porte au moment où la nuit arrivait.

Notes sociales

M. C. A. St-Pierre et mademoiselle St-Pierre, M. et madame 1b. Lepage, de Rimouski, sont au Neptune Inn.

-M. le jume Simard et madame Simari, de la Baie St-Paul, sont arrivés en cette ville et legent au

Grande démonstration Funérailles de

Noces d'argent de M. et Madame Pierre Dubeau

200 PERSONNES PRESENTES

(De correspondant du Soleil)

Beauport, 12 fevrier. Dimanche dermer, le 8 février ! tranche gareté na cesse de regner courant, 200 personnes environ pendant le banquet, et tous ont étaient téunics chez M. et madame la t honneur a un somptueux gou-Pierre Dubeau, fils, cultivateur à ter et aux aqueurs les plus recner-St-Michel de Beauport, pour fêter chées. La joie rayonnait sur toutes leur vingt-cinquième anniversaire les figures, car c-ux qu'ils fétaient de mariege. Parmi les personnes étaient deux braves et dignes présentes nous avons remarqué en-tr'autres, MM. Jules, Azarie, Wil-respect de leurs concitoyens, frid et Gédéon Dubeau, mesdemoiselles Marie Antonia et Emerilde Dubeau, fils et filles de ces dignes citoyens ; MM. Xavier, Alphonse, Jules, Napoléon et Edouard Du-beau, ses frères, et MM. Louis Grenier, Ferdinand Parent, fils, le conseiller David Mailloux, Barthélemi Proteau, Joseph Marcoux, Joseph Mailloux, Arthur Parent, George Guillot, Etienne Sylvain, Leon Magnan, Emile Paquet, Napoléon Mc-Gough, N. Grenier, Fernando Parnet, Ernest Poulin, Alfred Déry. Joseph Marcoux et une foule d'autres dont les nems nous échappent.

Sur les 7 heures, les nombreux amis de M. et madame Dubeau étaient invités à se mettre à table pour faire honneur à un somptueux banquet. Avant de se mettre à table mademoiselle Marie Antonia Dubeau, s'avança et présenta à ses dignes parents une charmante adresse dans les termes suivants :

" Le voilà enfin arrivé ce jour si longtemps attendu ! j'hésite à me faire l'interprète de mes frères pour exprimer les voeux que nous formons en ce beau jour, mais mon coeur d'enfant ne peut taire les sentiments qui l'anime en ce mo-

Permettez-moi, chers parents, de vous souhaiter longs et heuveux jours au milieu de votre famille pour continuer à faire son bonheur comme yous le faites depuis 25 ans. Voilà, chers parents, le vocu de vos enfants et je ne puis dire sans hésiter le voeu de tous vos parents et amis.

Oui, vivez longtemps, longtemps encore afin que nous ayons le bonheure de fêter vos noces d'or. Oui, fêter voe noces d'or, cet espoir fait jubiler tous les cocurs de la plus douce espérance et semble embellir encore si c'est possible la fête d'aujourd'hui.

A vous, cher grand'père, en vous souhaitant bienvenue, ne vous dirai-je pas la joie que nous ressentons de vous voir au milieu de nous. Oui, nous sommes heureux

Laissez-moi dire aussi bienvenue et merci à vous mesdames et messieurs, qui par votre aimable présence rehausse notre fête de famille. Sovez mille fois les bienvenus. Et à vous, chers parents, je redis encore : vivez longtemps.soyez heureux, mille fois heureux.

Présenté par Vos Enfants. Après la lecture de l'adresse, M. Ernest Poulin, employé civil, donna aussi lecture de la magnifique adresse dont voici la teneur : A Monsieur et Madame Dubeau,

Nous n'avons pas voulu laisser pascer le vingt-cinquième anniversaire du jour de votre mariage, sans venir nous joindre à votre famille pour vous souhaiter ainsi qu'à msdame Dubeau, longue vie et prospérité. Nous vous prions d'accepter comme un témoignage de l'estime, et de l'amitié que nous vous portons, ces cadeaux que nous vous présentons et qui feront de cette fête, nous en avons le ferme espoir, un des jours les plus agréables de votre vie en souvenir de ceux qui nous opt entouré deleurs vœux et de leurs sympathies.

Nous vous souhaitons que la divine Providence exauce nos vœux et prolonge votre existence ainsi que celle de votre famille et de vos amis afin de vous donner la joie de célébrer vos noces d'or. entourés de vos enfants et de vos arrières petits enfants.

Recevez une fois de plus avec nos plus cordiales félicitations l'expression

de von vives sympathies.

Vos amis :—Hon. Charles Fitzpatrick, Hon. S. N. Parent, Cyrille Delage, M. P.P., François Parent, Philéas Parent, maire de Beauporty L. Z. Joneas Etienne Sylvain, Fernando Parent, Leon Magnan, Léonidas Poulin, Charles Parent, gnan, Leonidas Poulin, Charles Parcit, Emile Paquet, Wil. Fleury, George Guillot, David Maillou, J. O. Vidd, Nap. McGough, H. Delâze, N.P., MM. Amyot & Gauvin, Bart. Proteau, N. Grenier, Art. Parent, Sam. Fieury, Ed. Protean, Jos. Maillou, Ford. Parent, J. B. Laliberté, Alfred Robitaille.

Et ensuite madame Barthelemi Proteau présenta à madame Dublau une magnifique collerette en loutre, et M. Blouin fit aussi cadeau à M. Dubeau d'un magnifique capot de fourrures, au milieu des applaudissments prolongés des personnes présentes. M. Fernando Parent fut appelé pour remercier les aruis de M. et madame Dubeau, du magnifique cadeau qu'ils leur donnaient, et c'est ce qu'il fit en termes chalcureux et des plus délicats, M. Parent, comme toujours. s'est très bien acquitté de sa tâche. et au milieu de l'enthousiasme général, il fut à l'unanimité choisi pour présider le banquet, M. Parent invita alors toutes les personnes présentes à se mettre à table. A la table d'honneur, à droite du presid ne, M. et madame /Pierre Dubeau, lears enfants, ainsi que leurs autres parents, MM. Ferdinand Parent pers, Etienne Sylvain et madame Sylvain, Ferdinand Parent fils et Louis Grenier. et plusieurs autres. A gauche du président, MM. Eencst Paulin. Léon Magnan et Nanoléon M! Gough, et une foule d'autres dont lin.

M. A. Lemieux

Ce matin ont ou lieu à l'église Notre-Dame de Lévis, les funeraities de M. Antoine Lemieux, fils de M. Antoine Lemieux.

Le service funèbre a été célébré par le révérend M. Lemieux, curé de St-Joachim et cousin du défunt. L'église était toute tendue Yé draperies de deuil, et une foule considérable de parents et d'amis étaient venus à l'église pour prier pour l'âme de celui qui était disparu de cette terre si inopinément. On a chanté la messe des morts, et plusieurs motets de circonstance

ont été bien rend 3. L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Marie et pas moins d'une containe de voitures faisaient suite à la dépouille mortelle Des santés ont été proposées par à sa dernière demoure.

Toutes nos condoléances à la fa-

CHEZ NOS POMPIERS Pas une alarme n'a été donnée de-

puis hier aux différents postes des

Le service de l'ambulance n'a pas aussi été requis depuis avanthier soir.

Un mariage à l'horizon A ANTICOSTI

Monsieur L. O. Comettant, gouverneur d'Anticosti, et madame santé proposés à M. et madame Comettant, ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances du mariage de leur fille mademoi-La belle démonstration de ce soir selle Ruse Comettant, et la mon-sieur Henri Paquet, employé de Padministration d'Anticosti, lundi,

16 février. La bénédiction nuptiale sera donnée par Monseigneur Guay, dans la chapelle de la Baie Sainte-Claire, à Anticosti.

Tous nos souhaits de bonheur et félicitations aux futurs mariés.

Patinoir St-Roch

Grande mascarade vendredi soir au patinoir, le 13 février. Comme la lère, elle promet d'être très populaire. Huit magnifiques prix seront offerts aux cos-tumés. Donc, qu'on se prépare d'a-vance, car c'est certainement une belle soirée d'amusements. Si par cause de mauvais temps elle ne pourrait avoir lieu ce jour-là, elle sera remise au len-

L'ETAT DES RUES

Vu la grande quantité de neige qui est tombée depuis quelques temps et la pluie battante d'hier la nuit, nos rues aujourd'hui sont dans un état abominable. Les piétons sont obligés de patauapplaudis. Après les santés, dislin donna lecture de la lettre de M.
Philéas Parent, maire de la paroisse de Rosana de Rosana de la pager dans la neige fondue, et en plusieurs plusieurs magasins l'eau s'est introduite roisse de Beauport, qui regrettait sur les planchers de plusieurs pouces. La neige de la dernière bornée qui

s'était accumulée sur les toits, tombe en quantité, et les piétons sont aujourd'hui continuellement ménacés de recevoir sur la tête des amas de neige et de glace.

En plusieurs endroits, on s'est em-presse de mettre des hommes à l'œuvre pour faire abattre cette neige. C'est une mesure de prudence, mais, l'on remarque que l'on néglige souvent de mettre un garçon sur la rue pour avertir les gens, que l'on est à descendre la neige, ce qui exempterait bien des accidents.

CHEZ LE CORONER

Le coroner du district n'a pas été appelé depuis hier pour sucun cas.

terre

Tremblement de M. J. U. Gregory, agant du département de la marine et des pécheries

Québec, a reçu, ce matin, le télégramme suivant :

Hier soir, à 11.30 heures, une forte secousse de tremblement de terre a eu lieu ici. NAPOLÉON A. COMEAU.

Notes personnelles

M.M. Etienne Sylvain. Barthélemi -M. d.s Mazures, de France, Proteau, Blouin et Fernando Pa-Paris, est en cette ville, au Nepturent, méritent de sincères félicitations. Tous ont su s'acquitter de -M. W. T. Donahue, de Roberleur tâche avec dévouement et aus-

val, est en cette ville. -M. Gustave Dumas, employé de la maison P. Garneau, Fils & Cie, retenu à sa chambre depuis

une dizaine de jours, par une grave indisposition, a pu retourner aujourd'hui à ses occupations.
-M. Jos. Girard, député du Saguenay, au fédéral, est en dette villa et est descendu au Neptune

-M. Methot, de la "Presse", est actuellement à Québec, pour affaires concernant son journal. -M. L.J. Cannon, assistant pro-

cureur général, part cet après-midi pour Ottawa, pour affaires concernant son département. -M. Thomas Lebel, de la Riviè-

re du Loup. M. Z. D. Desrochers. ingénieur, de Ste-Croix, M. F. X Lamarre, de St-Valier, et M. F. G. Bernien de Montmagny, sont en cette ville et sont descendus au Mountain Hill. net, une des plus belles filles de la paroisse de Beauport. De leur ma-

COUR DU RECORDES

de morts et 6 vivants. Inutile de Deux p niers ont comparu, répéter que la divine Providence ce matin, en Cour du Recorder, leur accorde sa plus sincère protecpour ivress;, et ont été condamnés à 82 et les frais chacun.

Plusieurs causes concernant propriétaires pour avoir négligé Napoléon McGoug et Ernest Poumaisons ont été entendues,

BOURSE DE MONTREAL

12 Fev. 1803. CLOTURE	Dem	-
Pacifique Canadien	138	13
Duinth SS. & Atlantic com - " "	1000	п
Pet	1000	
Cable Commercial	1G74	
Lie Riche ion & Ontario,	1601	
Pransway Montreal	275	21
do do New	P 201	
do Wallfax Electrique		
do Toronto	1152	ĮĦ
do St John Elect	Po. 1	п
do London Str	100	ш
Montreal & Power & d - "	80	ы
Twin City Rapid Transit	Print	Į#
Gas Montreal	1	Ð
Royals Electrique	100	
Montreal Telegraph		
Telephone Bell Co.mon	129	12
Dominion Coal Common	116	1
" 40 Prf	833	
Dom Iron & Steel (Com)	1951	
up do do (Pro	1131	1
	100	m
do Canadian Coi	1	Ð
do Marchands	53	ЯG
O'COOMINION	137	lii.
Payne Mining Co	1001	10
Montreal & Loudon	100	п
Was Eagle	1	B
Virtie Co	100	ø
RepublicUo		ш
North Star	1.	31
Norta Star	89)	ıı,
Toledo Traction	136	No.

BOURS DE NEW-YOR (as four e par A R. MoDonall &

VALEURS

	2	22
Copper C P. R New-York	700	
A see Witnessen 22 . F. Albert	1314	
A Today Services Day 15 or a large	80	882
do Pret.	1011	1014
Amer. Tobaceo Co	1000	
Bultimore & Ohio. x d	1021	1028
Br-oklyn Rpd Trans	1.0	GV2
Bag & Paper	100	
Contral New Jersey	1	- aug
Ches & Ohlo	521	521
Chie & Northwestern	100	
Chic & Alton		.36
Chie Buri. & Quincy	Line	
Chie Mil. & St Paul.	1794	1791
Chio Terminal	1	200.00
Chie It I & Pacific	51	301
Chic Great Western	282	254
Constilidated Gas NY	1 1000	mest
Colorado Southern	301	201
Can Southern		
Del & Hudson Canal	1805	4.500
Del Lack a Western	100,	100
Krie	61	415
Genera Mactele	24	218
Louisville & Nashville	1275	
Mexican National	1418	
Manhattan Consol	1451	1452
Metropolitan Street Ry		13/4
Massouri l'acific x d		Log
N. Y Cons & Hudson		1361
Norf 4 Western	764	
Ontario & West	341	344
ennsylvanie	150%	1502
Pacitic Mail	9.65	
Peoples Gas Co	108	1071
Reading Co	641	642
do lar P/d	1000	1000
Southern Pacific	664	661
Southern ky vot tre	361	
Tenn Coal & Iron	65	
Texas & Pacific	43	43
Union Pacific Pres	1034	1031
U.S. Kubber Co	1	1000
United Steel Co. x.d.	-	100
	391	
Wabash	891	88
do Prot	31,	
Western Union Tel.	911	02
SooCommon	74	755
Soo Prid	105	

AB. DUPUIS ART. BRUNEAU BRUNEAU & DUPUIS COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange

QUEDEC, 81 rue St-Pierre. MONTREAL, 12 rue Hopital, New-York, 15 Broard St. Fil Privé avec Lounsbery & Co.,

de New-York

10 jan 1 an

Résultat du feu

Demain matin, à neuf heures. nous vendrons à un prix nominal tous nos meubles enclommagés par le feu : chaises et sofas en cannes, chaises bergantes, pupitres, tables de toilette, jardinières, tables de fantaisie, etc., etc.

P. J. COTE. Vis-à-vis la Côte du Palais.

Université Laval

Cours public de littérature

Alfred de Vigny t Les poëmes des Destinées, (douzième conféren-

N. B.-Les personnes qui suivent ce cours sont priées de vouloir bien ne pas passer par le Séminsire pour se rendre à l'Université.

REMERCIEMENTS

Remerciements à sainte Anne, saint Antoine, saint Vincent Ferrier et âmes du Purgatoire, pour guerison obtenue. Mme L. L. -Remerciements à saint Antoi-

ne de Padoue pour une faveur ob-

PROBITÉ

G. M. C.

Les employés de la Banque de Québer près de la Basilique, méritent de sincères remerciements, et de chaleureuses félicitations, non sculement pour leur grande probité, nous rappelant celle des anciens Normands ; ma's pour la peine qu'ils savent se donner à découvrir le propriétaire d'argent perdu à la porte de leur établissement, quelque légère que soit la somme.

Soumissions demandées

Des soumissions seront reques par le soussigné, jusqu'à lundi, le 16 du courant, à midi, pour la fourniture du bois et l'ouvrage requis pour une tour-édifice, trémies, passavant, revêtement pour emmagasinege à froid, clôture autour des entrepôts, édifices pour une pesée ; édifice pour bouilloire, etc. des remises à charbon projetées sur le bassin Louise. On peut examiner les -lans et les devis au bureau de A. E. Doucet, cer., ingénieur, du chemin de fer Grand Nord. On ne s'engage pas à accepter la plus d'en'ever la neige de dessus leurs | basse ni aucune autre soumission,

TEMPERATURE

Observatoire de Toronto. 12 février. PRONOSTICS .- Vent du nord est et du nord-ouest, avec neige on

Demain, vent du nord-ouest 4 temps beau et un peu plus froid

Un fait rare

M. Arsène Savard, cultivateur & Cap Santé, a tué ces jours derniers, une truie race "Yorkshire," qui a pra 633 lbs à l'âge de 2 ans. Cet anumi d'une grosseur énorme, mesurait 5 ph de longueur, le cou 4 pds de tour, mi 4 pcs de longueur et 7 pds de tour en arrière des pattes de devant. Au smis de l'agriculture de s'adresser à qui de droit, afin de se procurer la méms

Chers messieurs.—Pendant sept ans, j'ai souffert de trouble branchial, et j'étais si enroué parfuls que je pouvais à peine parler à voix basse. Je ne pus obtenir de soulagement jusqu'à ce que jes-sayai votre DOUX BAUME MI-NARD, Deux bouteilles me souls. gèrent, et six bouteilles me guérie rent complètement. Je le recommanderais fortement à n'imports qui souffrant de trouble de la gorge ou des poumons.

J. F. VANBUSKIRK Fredericton.

DECES

NADEAU. — Est décèdée à St-Charles & Bellechasse, le 10 courant, à l'age de 61 and dame Philomène Paquet dit Lavallée, épouse de Joseph Nadeau, cultivateur.

Les funérailles auront lieu vendred), à s'are Prière aux journaux étrangers de reproduite.

duce LESSARD. — Décédée en cette ville, leu courant, a l'âge de 84 ans. dame Herriette Racine, veuve de Narcisse Lessard. Les funcraules auront lieu samedi matin a 8 hrs. Départ de la maison mortuaire, 31 rue Lap-Parents of amis sont price d'y amister sins

Parents et amis sont priés d'y assister sus autre invitation.

DULAC DIT BONHOMME —En cetts ville, hier matin, est décédé Jacques Dulac dit Ronhomme, ancien marchand, a l'âge de 70 ans et 4 mois, epoux de dame veuve Zephirine Patras. Il était de l'Union St-Jasoph de St Sayveur aussi des Congréganistes de St-Maio. Les funérailles auront heu vendredi, le il courant, à 9 hm.

Depart de la maison mortuaire, No 50 rus St. Luc, à 8 5 hms pour l'église St Maio et de la autimetière St Sauveur

Parents et amis sont priés d'y assister ainsi que les congréganistes et confréres de l'Union St Joseph à aller réciter le chapsiet ce soir à 8 hm.

8 hrs CHAUVIN-ALLAIRE - Mardi colr, a 9 15 hrs CHAUVIN-ALLAIRE — Mardi coir. 49 15 hre cet decèdes subitement dame Angélique Chavin, agée de 74 ans, épouse de M. Urlain Aliaire tamneur, de cette cité
Les tunéralles auront heu vendredi le 13 courant, à l'eglise de St. Roch de Quebec.
Départ de la maison mortuaire, 302 rue Sp. Valier, a 7.45 hrs.
Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation.

SERVICE FUNEBRE

MARTEL - Vendredi matin, le 15 fevrier 1000, sera chanté en l'eglise St Jean-Baptiste à l'ir, un service pour le repos de l'ame de dame Nathalie Gagné, épouse de feu Joseph Martel, décède à l'Hospice de St-Joseph de la Delèvrance de Levis, le 3 courant. 4.

Parents et amia mont priés d'y nesister.

VENTE

Par G. 1t. Grenier et Cia Dans l'affaire de

> Arthur Methot, selfler, St Geo ge. Beauce,

Insolvable Avis est par le présent donné que Vendredi, le 20 février 1903

Aliham. Je procederal a la vente a l'enchere de A-Fonds de commerce con-istant en fournitures pour sellier.\$ 423 23 B—Crédits suivant liste. 12 22 09 C—Roulant, chevaux, voltures, etc. 257 65

La vente se fera pour chaque item sé-L'inven aire et la liste des crédits sout visibles a mon bureau.

Le stock pourra etre examiné au ma gas in du failil, a St Georges, meroredi, a la favrier courant Conditions de palement, argent comp-

La ventsaura llou a mon bure u. 44 tue Dashousie, Basse Ville, Quebec. V. E. Paradis, Bureau, 44 rue Dalhousie, But see de la Cie Richelleu. Quebec, 12 fevrier 1803.

ON DEMANDE

Une fille pouvant parler les deux langue et lourair des references, comme commit pour prendre charge de notre succursal au No 277 rue St Joseph. Nous en prefé-rerio is une demeurant dans le volsinage S'adresser u A S l'differ et Co, 4 rue McMahon.

ON DEMANDE Un tallieur coupeur, deux compagnons souturfors et alx bonnes conturers. S'aure ser chez L. B. Morency, marchaed

ailleur, No 19 rue Notre Dame, Bussee

PERDU Une bourse en cuir rouge avec colas en argent, a partir des rues d'Auteuit, torta Kent, rues d'Youville et St Jean, Gena reuse recommense a cital qui la rapportera au No. 51 rue d'Auteuil,

A LOUER

Deux beaux grands logoments, l'un de dix chambres et l'autre de huit cham-bres, avec bain, lumiere electrique, cave, hangar, grenier. Aussi ene etable avec femile pour voitures d'été et d'hiver, de femile pour voitures d'été et d'niver, et grande cour S'adressor au No 483 rue St Valler, aut Roch, entre la rue Dor hes ter et la rue Caron,

TERRE A LOUER

Deux des plus belles terres di comté de Lévis, avec maison, cuisine construite contenant huit appartements avec l'eau dans la maison et dans l'étable, en outre une grange de 135 pieds de longueur sur 30 pieds de largeur ; l'autre de 50 sur 30.

Remise à voiture de 16 pieds carrés. Bâtisse pour les engrais. Excellente ferme pour un vendeur de lait pouvant garder 25 ou 30 vaches.

La terre est située à 60 arpents de la gare du chemin de fer et de l'église. Abandon de l'agriculture pour cause de santé. Condition très avantageuses.

S'adresser à Louis Perreault, fils, cultivateur, Lévis, P. Q. 12-1ms